L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL XI — NO 52 L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 26 juin, 1953 LE NUMERO: 5 SOUS

Plus de billets de râfle sur le coin des rues

Le chef de police de Sudbury, J. D. Burger, a mis fin aux longues années de prospérité qu'ont connu les vendeurs de billets de rafles. En effet, comme s'en sont rendu compte les visiteurs en notre ville, ces gens installés aux coins de presque toutes les rues importunaient les passants pour tenter de vendre leurs billets. On en voyait jusqu'à quatre ou cinq sur le même coin de rue.

Les touristes et les visiteurs à Sudbury s'en retournaient dégoutés de cette foule de gens qui faisaient tout, sauf les assommer pour leur passer leur marchandise. Plusieurs gagnaient leur vie de cette façon; sans aucun doute est-elle plus facile que de travailler.

Le Conseil Municipal s'attend à recevoir des plaintes à ce sujet, mais ces plaintes ne parviendront sûrement pas de gens qui n'ont rien à faire avec les loteries.

Les groupes de bienfaisance qui sont intéressés à râfler des automobiles ou autres articles devront suivre la même ligne de conduite qu'on a tracé dans d'autres villes, soit donner des livrets aux membres que ceux-ci vendront à leurs amis.

Et les citoyens de Sudbury pourront désormais marcher par les rues de la ville sans être presque forcés de dépenser une semaine de salaires pour faire céder le chemin à une foule de nuisances.

Distribution des prix au Collège

Vendredi le 19 juin était le jour longtemps attendu par tous les étudiants du Collège. C'était le dernier jour de l'année scolaire, le commencement des vacances. Pour plusieurs c'était le dernier jour au Collège, le jour où enfin de longues années d'études ardues étaient couronnés de succès.

La salle où devait avoir lieu la distribution des prix était remplie à capacité. Tous ces visiteurs venaient assister au triomphe des collégiens qui pendant l'année avaient connu le plus de succès dans les différentes matières d'étude. L'étalage des prix était imposant: dons des curés bienfaiteurs, des parents des élèves et des associations canadiennes françaises.

Parmi les nombreux invités on remarquait le R. P. Fournier, provincial des Oblats, province extrême-ouest. Le Père Fournier est originaire de Blind River et ancien élève au Collège. On remarquait aussi le R. P. Jean-Marie Lévesque, Père Blanc, qui est de passage au pays pour un an.

Les curés de la région qui assistaient à cette manifestation étaient: MM. Auguste Vaillancourt, de Sturgeon Falls; Benoit Fortier de Cache Bay; S. Charpentier de Hanmer; Conrad Daigle de New Sudbury; Jacques Michaud de Markstay; Ovila Campeau d'Alban; Walter Bradley de River Valley et Germain Parent de Minnow Lake. Etait aussi présent M. le curé Lafrance de Corbeil, dont Marcel Laroque, un finissant est le protégé.

Un bon nombre de vicaires des paroisses environnantes s'étaient aussi rendus pour l'événement parmi lesquels: MM. les abbés O. Dubuc, F. Lafontaine, Gabriel Forest, Fernand Forest, et Marc Boyer.

Trois prix spéciaux furent distribués, dons de la Mason Foundation. Le premier, consistant en une bourse de 4 versements de 500 dollars pour quatre années consécutives fut gagné par Robert Perras qui étudiera à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal. Le deuxième prix, 250 dollars fut gagné par Raymond Regimbal. Le troisième prix, 125 dollars fut remporté par Jean-Paul Béruhé.

Ces trois prix étaient pour la meilleure moyenne conservée durant les deux années de philosophie.

Raymond Regimbal remporta aussi la médaille du Gouverneur-Général et un prix de $200 pour avoir remporté la première place en deuxième année de philosophie.

La distribution des prix était sous la présidence de M. le curé Alphonse-Raymond qui a prononcé le discours d'ouverture.

Une fillette disparue est retrouvée

Une fillette de 5 ans, Linda Verfaillie de Winnipeg fut retrouvée dernièrement dans un hôtel de Vancouver et l'homme qui l'avait enlevé à ses parents fait face à une accusation d'enlèvement.

George Prévost, un pensionnaire de la famille Verfaillie, avait connu deux mariages sans toutefois atteindre au bonheur. Il s'était réfugié chez les parents de l'enfant où il montra une grande sollicitude envers la petite. Il obtint permission des parents pour emmener Linda passer une semaine de vacances sur une ferme puis disparut avec la fillette.

Des employés de l'hôtel rapportèrent que Prévost, depuis son séjour en cet endroit avait donné à l'enfant, qu'il appelait sa fille, plus de soins que n'en donnent la moyenne des parents. Il avait lavé les vêtements de la fillette, les avait réparés, l'avait nourri convenablement et la mettait au lit de bonne heure.

Selon les employés, la fillette caressait Prévost et l'appelait papa. Et on voyait que lui l'aimait comme son propre enfant.

Un tuyau de la police montée de Churchill conduisit à l'arrestation de Prévost qui avait envoyé un télégramme à un ami de cet endroit demandant de l'argent. Il avait signé son propre nom et donné comme addresse l'hôtel où il avait pris résidence.

Lors de son enregistrement à l'hôtel, il avait signé: George Brown et fille.

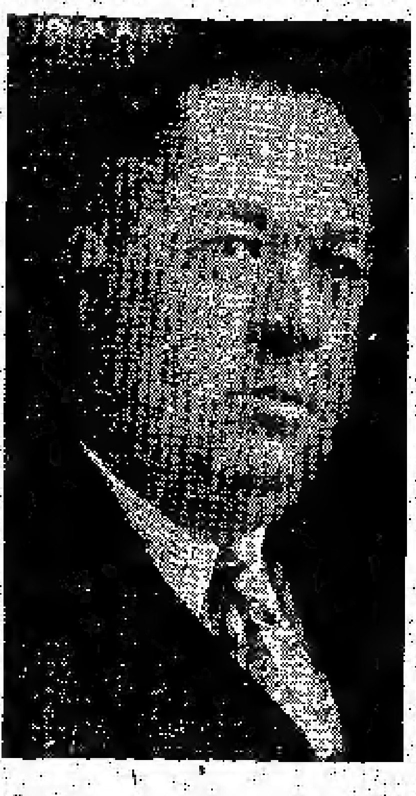
Spectacle "Wild West", rue Durham

Ceux qui se sont trouvés dans l'impossibilité de se rendre au cirque lundi pouvaient tout de même voir mardi matin ce qui semblait être un fugitif d'un rodéo.

Vers 11 heures, une voiture à lait était stationnée dans une ruelle de Sudbury quand un autobus passa tout près et effraya le cheval.

— suite à la page 12 —

BIENTOT... LA FIEVRE DES ELECTIONS



M. Léoda Gauthier MP élu par acclamation à la candidature libérale pour le district Nickel Belt. M. Gauthier affirme que ce nouveau district a besoin d'un homme compétant de longue expérience. C'est pourquoi il a refusé sa nomination pour le district de Sudbury et a choisi Nickel Belt où il croit pouvoir mieux servir.

M. Roger Mitchell, pharmacien bien connu à Sudbury, qui sera le candidat libéral pour le district de Sudbury aux prochaines élections générales. Lors de la convention du parti libéral qui eut lieu hier en la salle Ste Anne, M. Mitchell sortit vainqueur contre M. Leslie MacDonald.

Ci-dessus M. Willard Evoy candidat C.C.F. pour la nouvelle circonscription de Sudbury. M. Evoy, un homme d'affaires des mieux connus de notre ville se présente pour la seconde fois dans Sudbury comme Candidat C.C.F. En 1949, à l'élection fédérale, il se classait troisième. M. Evoy, de lui-même, se dit un homme d'affaires qui a prouvé ses sympathies pour les travailleurs et le mouvement ouvrier.

NOTES INTERNATIONALES

Tempête sur le monde

Il n'y a vraiment aucun indice de paix véritable. Tout au contraire les peuples sont profondément agités et divisés. L'on dirait qu'on assiste au prélude d'une révolution à l'échelle du monde, d'une révolution qui suit son cours depuis plus de trente ans déjà. Et cette révolution atteint tous les hommes, tous les peuples, tous les continents. Ce qui se passe ailleurs, sur des terres lointaines, provoquent des répercussions qui viennent jusqu'à nous. Comme le disait Son Eminence le Cardinal Feltin, dans une récente livraison d'Ecclesia, "une famine aux Indes, l'exil de personnes déplacées, les péripéties d'un coup d'Etat, d'une bataille, d'un armistice en Corée, deviennent la chose de tous et non pas seulement le problème d'un Etat". Il y a quelques années à peine on soutenait aux Etats-Unis et au Canada une politique d'isolement: et cela s'appuyait sur l'histoire, la tradition, les distances, voire les intérêts différents des continents. Mais aujourd'hui on est obligé de reviser ses positions et de s'efforcer à comprendre ce qui est profondément engagé dans les bouleversements actuels.

En Europe et en Asie

Depuis la semaine dernière les choses se précipitent d'une façon inquiétante. Vraiment, on a l'impression que tout peut se gâter, d'un moment à l'autre, d'une façon irrémédiable. Il y a un climat d'incertitude, de malaise; de révolte, de guerre. Et ce climat est général. Le journal quotidien est rempli de mauvaises nouvelles. De jour en jour. Il arrive parfois qu'on laisse percer un espoir de règlement, d'apaisement. On l'entretien même, du mieux qu'on peut. Mais bientôt on doit déchanter. L'homme redevient aussitôt "un loup pour l'homme". Ce n'est pas seulement le continent asiatique qui est secoué et ensanglanté: en Corée, en Indo-Chine. Mais c'est aussi l'Europe. Et les signes de révolte n'apparaissent pas uniquement dans les pays occidentaux puissamment travaillés par les idées communistes. C'est encore les pays qui vivent sous la domination soviétique qui relèvent la tête et demandent que les étrangers quittent le sol national.

Situation en Corée

En Corée la situation est extrêmement compliquée. On ignore absolument comment elle se dénouera. Le gouvernement de la Corée du Sud, mécontent des conditions d'armistice acceptées par les Alliés conditions qui perpétuent la division du pays — a subitement libéré tous les prisonniers de guerre anti-communistes. Ils sont au nombre d'au moins 25,000. On leur a remis la liberté et on a demandé à la population de les nourrir, de les loger et de les aider. Le gouvernement sud-coréen a posé là un acte contraire aux intérêts des forces militaires des Nations Unies. On ne sait pas comment celles-ci vont réagir. On ne sait pas, non plus, les mesures que les Alliés peuvent prendre pour ramener la tranquillité et la stabilité de ce petit pays. La décision inattendue du gouvernement sud-coréen peut tout remettre en question. Mais on prétend, en certains milieux, qu'elle n'empêchera pas les Alliés de si-

— suite à la page 12

Ste-Anne-des-Chênes se prépare

Le camp Ste-Anne des Chênes continue ses préparations pour recevoir une foule de jeunes invités durant le cours de l'été. On vient d'installer dans la cuisine de la bâtisse principale un poêle à gaz propane.

On sait que ce camp est situé sur une île à trois milles au large de Lavigne. Il consiste en cinq bâtisses dont la plus grande a deux étages. Le premier est réservé à la cuisine et au réfectoire. Les quatre autres camps logeront les invités.

Une belle plage et un paysage magnifique assurent à tous une vacance remplie de délices. La direction du camp a acheté trois nouvelles chaloupes et un moteur hors-bord.

Samedi le 27 juin, un groupe de spécialistes dirigés par le R. P. A. Régimbal du Centre des Jeunes se rendront au site pour étudier les menus problèmes qui se poseront d'ici la rentrée du premier groupe. Ces jeunes gens se spécialisent dans les activités des terrains de jeux, les loisirs des jeunes, le théâtre, le folklore et la protection des enfants durant les heures de bains.

La semaine du 16 au 28 juillet: Camp pour jeunes filles intéressées au chant et à la musique

La semaine du 28 juillet au 4 août est réservée aux enfants de 8 à 12 ans. Garçons et filles prendront leurs vacances ensemble pour accomoder les petits frères et soeurs qui désirent prendre leurs vacances ensemble.

Du 4 au 18 août, camp de scouts. Commençant le 18 août jusqu'au 31, on fera de l'endroit un camp de repos pour les étudiants. Ceci leur permettra de se reposer des travaux de l'été avant de se remettre à l'étude. Y participeront les garçons étudiant au Collège ou au High School.

La page religieuse

La Saint-Jean-Baptiste

De nouveau, notre peuple s'unira pour célébrer la fête annuelle de son saint Patron. Le 24 juin, nous verrons de nouveaux défilés grandioses, et nos foules se presseront tout au long des parcours pour acclamer et se réjouir. Personne n'ignore l'activité incessante de notre *Société Nationale*, ses initiatives heureuses, le rôle qu'elle a joué pour notre survivance ethnique. Il nous fait rendre grâces à Dieu des faveurs dont Il nous a comblés.

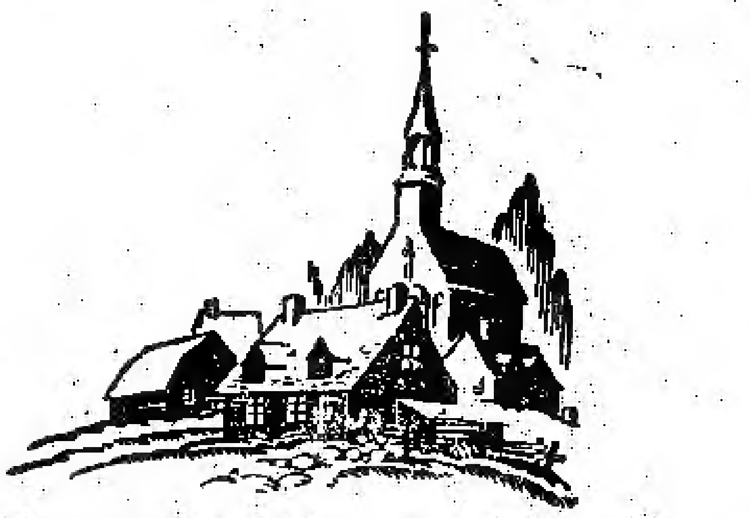
Rappelons-nous toutefois le proverbe: Qui n'avance pas recule. Notre vie ethnique ne doit pas être statique: ce serait pour nous la mort à brève échéance. Durant des siècles, notre peuple a su résister à toutes les assimilations, d'où qu'elles venaient. Non seulement, nous avons su nos maintenir, mais nous sommes devenus un peuple missionnaire, avec la flamme apostolique, commençant à donner beaucoup, parce que nous avions reçu beaucoup. Sur tous les plans, le progrès du Canada français a été considérable, depuis dix ans surtout. La face de notre pays est changée, et nous n'allons pas nous plaindre des ascensions enregistrées du point de vue économique, et même en de nombreuses sphères. Le monde est sans cesse en évolution, et qui n'accepte pas de marcher au rythme du progrès stagnation improductive. Grâces à Dieu, notre peuple a su démontrer depuis dix ans la variété de ses ressources spirituelles et matérielles.

Mais justement, dans cette croissance trop rapide de notre peuple, de grands dangers nous guettent, que nous n'avons pas su, hélas! toujours éviter. En devenant les maitres puissants de la matière, avons-nous su toujours garder cette maitrise de nous-mêmes, avons-nous su observer le décalage nécessaire entre l'essentiel et l'éphémère? Grands sont les peuples qui savent, en leur temps, accepter les risques nécessaires, mais sans rien sacrifier de leur mission essentielle. Et notre mission, nous savons qu'elle est avant tout d'ordre spirituel, en un monde matérialisé. Avons-nous su échapper aux étouffements successifs d'une matière que trop de contemporains élèvent sur des parois, comme une sorte de veau d'or, répétant ainsi les mêmes fatidiques erreurs qui ont perdu tant de peuples jadis puissants par la pensée et la production artistique. Il y a des trahisons qui sont mortelles à un peuple, et accepter d'être les esclaves de la matière, au lieu d'en être les maitres, c'est accepter par le fait bien des turpitudes.

Nous nous réjouissons profondément des progrès gigantesques de notre peuple, et qui font l'admiration de l'univers. Mais n'avons-nous pas sacrifié des traits essentiels de notre visage? N'avons-nous pas accepté de bon coeur une sorte de maquillage qui tend à rendre méconnaissables à nos amis notre véritable personnalité? Nous n'avons pas à juger nos voisins du Sud, mais le barème ne doit pas être le même pour nos deux civilisations différentes. Accepter leur mode de vie, leurs us, leur façon de voir et de juger, n'est-ce point nous couvrir d'un masque? Nos origines mystiques uniques sont une indication de la volonté de Dieu sur nous. Renoncer à notre mission spirituelle pour nous confiner uniquement au plan matériel, n'est-ce pas nous enlever toute possibilité de jouer un rôle de premier plan? Malgré nos richesses matérielles grandissantes, nous deviendrons de grands pauvres,si nous venons en contradiction avec la volonté de Dieu sur nous, en contradiction avec notre mission spirituelle.

Notre saint Patron, Jean le Baptiste, nous donne un exemple frappant: son NON LICET retentit toujours, car il n'a pas craint de témoigner du Christ. Nous devons aussi imiter son esprit de pénitence, pour ne pas devenir les victimes d'une civilisation matérialiste. On glisse si facilement sur la pente des plaisirs, des jouissances, du pauvres, si nous venons en contraluxe. Heureux les peuples à qui Dieu accorde l'abondance, et qui n'en abusent point, qui savent au contraire capitaliser spirituellement pour le plus grand bien de l'humanité. Heureux les peuples qui tout en améliorant leur standard de vie, ne perdent jamais de pue la primauté du spiritel sur la matière. Notre Patron a été un homme d'héroïsme, de courage, de hautes vertus: n'allons-pas ignorer son message. La vraie grandeur exige constamment la maitrise de soi-même la foi en Dieu. N'allons pas sacrifier notre mission spirituelle pour un plat de lentilles.

CENTRE MARIAL CANADIEN



Pour mieux connaître la doctrine sociale de l'Eglise

Les brochures mensuelles, (32 pages) publiées de mois en mois par l'Institut Social Populaire apportent à tous ceux qu'intéressent les problèmes sociaux des exposés clairs et substantiels qui leur font connaître par la pensée de l'Eglise. Signalons parmi les derniers fascicules: L'Eglise et le syndicalisme par le R. P. Laureys, S. J.; promotion ouvrière par le comité théologique de Lyon; le rôle de l'Eglise dans les problèmes sociaux par l'abbé Maurice Orban; Plans d'étude sur la famille par le notaire Marcel Côté; Cours élémentaire d'Economie Sociale, extrait des documents pontificaux (numéro double) par Marcel Clément; Capitalisme, syndicalisme et organisation professionnelle par le P. Richard Arès, S. J. Chacune des ces brochures traite de questions actuelles sur lesquelles on entend souvent émettre des opinions diverses dans les milieux catholiques Cette diversité n'est pas en soi un mal, pourvu qu'elle ne mette pas en cause les principes, l'enseignement même de l'Eglise. Malheureusecent c'est ce qui arrive souvent, avec la meilleure bonne volonté, parce qu'on ignore cet enseignement. Les brochures de l'I.S.P. dissipent cette ignorance. Elles éclairent les esprits. Elles contribuent à faire adopter des solutions génératrices d'ordre et de paix. Les lire c'est s'instruire, c'est se rendre apte au travail de restauration sociale, si important à l'heure actuelle. Ces brochures se vendent au numéro (20 sous, numéro double: 35 sous). On peut aussi s'abonner à 10 numéro mensuels ($1.50) au secrétariat de l'I.S.P., 25 rue Jarry ouest, Montréal.

EVANGILE

EVANGILE POUR LE CINQUIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Matthieu 5

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des Cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; car celui qui tuera, sera soumis au jugement. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, sera soumis au jugement. Et celui qui dira à son frère: Raca, sera soumis au conseil. Mais celui qui lui dira: Fou, sera soumis à la géhenne du feu. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton don devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors, revenant, tu offriras ton don.

PENSEE POUR LA SEMAINE — La Charité

AUCUNE oeuvre extérieure ne sert sans la charité; mais tout ce qui se fait par la charité, quelque petit ou quelque vil que ce soit, produit des fruits abondants. Car Dieu regarde mois à l'action qu'au motif qui fait agir. Celui-là fait beaucoup qui aime beaucoup. Celui-là fait beaucoup qui fait bien ce qu'il fait. Celui qui possède la charité véritable et parfaite ne se recherche en rien; mais son unique désir est que la gloire de Dieu s'opère en toutes choses. Oh! qui aurait une étincelle de la vraie charité, que toutes les choses de la terre lui paraitraient vaines! — 1-15.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 26 juin — Saint Jean et Saint Paul, martyrs.
SAMEDI le 27 juin — Notre-Dame Du Perpétuel Secours
DIMANCHE le 28 juin — 5ième dimanche après la Pentecôte S. Irénée, Père de l'Eglise, évêque, martyr.
LUNDI le 29 juin — SS. Apôtres Pierre et Paul.
MARDI le 30 juin — Commémoration de S. Paul, Apôtre. S. Martial, évêque.
MERCREDI le 1 juillet — FETE DU PRECIEUX SANG Solennité des SS. Apôtres Pierre et Paul.
JEUDI 2 juillet — Visitation de la Sainte Vierge

Pour avoir des prêtres

Pourquoi, non seulement dans quelques paroisses, comme cela se fait, mais dans toutes les paroisses, ne réciterait-on pas, le dimanche à la grand'messe, une prière pour le recrutement sacerdotal? Pourquoi tous ceux et celles qui sont tenus à la récitation du grand ou du petit office ne diraient-ils pas l'une "des petites heures" à cette intention? Pourquoi enfin, les personnes pieuses qui, chaque jour, égrènent leur chapelet, ne consacreraient-elles pas une dizaine toujours pour le même but: la multiplication des ouvriers évangéliques? Quelles puissances d'intercession nous aurions en faveur du Sacerdoce! Ne l'oublions pas: de tous les moyens suggérés pour accroître le nombre des prêtres, le plus nécessaire et le plus efficace incontestablement est le prière. Rogate Dominum messis. Priez le Maitre de la Moisson.

S. Exc. Mgr Auvity, Evêque titulaire de Dionysiana ancien évêque de Mende.

Pour un cinéma chrétien

Désireux de protéger leurs ouailles contre un cinéma qui "respire plus souvent l'erreur que la vérité la passion que le devoir, l'immoralité que la vertu", l'épiscopat de Belgique publiait récemment une lettre collective où de fermes directives étaient données aux distributeurs de films comme aux spectateurs. Voici pour ces derniers: 1) ne pas aller voir un film sans s'être renseigné sur sa valeur morale; 2) fréquenter de préférence les salles familiales; 3) s'efforcer d'acquérir une formation cinématographique; 4) n'envoyer que rarement les enfants au cinéma; 5) donner son adhésion à la "Ligue catholique du film". Et la lettre se terminait par ce voeu: "Puisse le Tout-Puissant, par l'intercession des saints dont le cinéma a fait resplendir les vertus, susciter en abondance: des producteurs composant des scénarios sur des thèmes non seulement bienfaisants, mais chrétiens; des acteurs qui apportent à remplir leur rôle tout leur art et toute leur conscience; des distributeurs de films et des exploitants de salles soucieux de la perfection de leurs spectacles et de la tenue de leur public; des spectateurs qui se montrent exigeants et disciplinés dans le choix de leurs films; un cinéma enfin qui soit dans notre monde une source de vérité et de beauté, un ferment de pureté, un gage de paix entre tous les hommes.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour le développement supplémentaire de l'aéroport de Sudbury", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, le LUNDI 29 JUIN 1953, pour la construction d'une piste d'atterrissage, d'une piste de circulation et d'une aire de stationnement à l'aéroport de Sudbury, Falconbridge (Ontario).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur régional des voies aériennes, ministère des Transports, 260, rue Richmond-ouest, Toronto (Ont.), contre paiement d'un chèque accepté de $25 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur régional des voies aériennes susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de cinq pour cent (5 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada; ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 10 juin 1953.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 15 Durham nord
Tél.: 3-3639 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-531

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 237 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 5-5524

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3710
Heures de bureau: 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
816, rue Draper Sudbury
Tél.: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1905
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
47 rue Larch (En haut chez Birks)
Tél.: 3-7023

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5319

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6 - 6461
— ★ —
Invitation cordiale à tous de clients canadiens-français
M. Régimbal est au service des demander pour lui

L'Association d'Education accorde 20 prêts d'honneur pour l'Ecole Normale

$6,000 pour inaugurer cette nouvelle caisse

●

Le 16 mai dernier, le Comité Exécutif de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario annonçait la fondation d'une caisse de prêts d'honneur de $300.00 chacun en vue d'encourager les jeunes gens et les jeunes filles à s'inscrire à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa.

Certains de nos compatriotes seront invités à donner un ou plusieurs prêts d'honneur qui porteront leur nom. L'Association d'Education ayant pris l'initiative d'organiser cette nouvelle caisse se devrait par conséquent de l'inaugurer de façon appropriée. L'Exécutif a donc décidé de déposer une somme de $6,000. ce qui constitue vingt prêts d'honneur de $300. chacun. Le premier $3,000. sera pris à même le fonds courant de l'Association et l'autre $3,000. à même la souscription de l'année courante. Il est à espérer que l'exemple de l'Association sera suivi par plusieurs franco-ontariens qui sont en mesure de donner la somme requise. Nous aurons le plaisir de publier dans quelques semaines la liste des personnes et des organismes qui ont déjà consenti à contribuer le montant de $300. montant qui permettra à un élève de fréquenter l'Ecole Normale et de devenir instituteur dans nos écoles bilingues de l'Ontario.

La Commission de la caisse de prêts d'honneur pour les études à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, composée du Rév. Père René Lamoureux, o.m.i., MM. Robert Gauthier, E.-C. Desormeaux, J.-A. Lapalme et J.-F. Simard, a tenu sa première réunion la semaine dernière et elle a approuvé la formule officielle que les candidats devront employer pour demander le prêt d'honneur. Ces formules seront disponibles vers le 17 juin et la demande devra être faite au secrétaire de l'Association d'Education, M. Roger Charbonneau, 368, rue Dalhousie, Case postale 211, Ottawa, Ontario.

Le nombre d'élèves inscrits à l'Ecole Normale actuellement est de 141 et les vacances à remplir dans nos écoles élémentaires en septembre seront d'environ 300; pour répondre aux besoins d'instituteurs qualifiés pour ces écoles, le nombre d'étudiants à l'Ecole Normale devrait augmenter à 250 d'ici cinq ans.

L'Association d'Education fait donc tout en son pouvoir pour corriger cette situation car la pénurie d'instituteurs et d'institutrices qualifiés pour nos écoles bilingues prend des proportions inquiétantes. La solution de ce problème repose maintenant sur les épaules des jeunes franco-ontariens qui peuvent devenir instituteurs et sur celles de nos compatriotes qui peuvent leur permettre de réaliser ce désir en contribuant un prêt d'honneur à l'Association.

La vie dans les camps soviétiques

Au Canal Danube-Mer Noire, il y a environ 30,000 prisonniers répartis en huit groupes nommés colonies. Qu'ils soient criminels de droit commun ou prisonniers politiques, ils creusent tous à l'aide de pioches, de bêches et de pelles. Chacun travaille huit heures sans arrêt, se repose pendant huit heures, puis travaille de noveau pendant huit heures; en d'autres mots, il travaille 24 heures sur 48. Logés dans de longues baraques, les prisonniers dorment sur la paille et reçoivent une nourriture insuffisante. La mortalité est très élevée surtout dans la colonie de Midia réservée aux criminels jugés "dangereux". Dans ces baraques en bois mal construites ou en ruine — où soufle en hiver le "Crivetz", ce terrible vent venant de Sibérie et où il pleut le reste de l'année à travers des toitures fendues — les hommes vivent entassés par soixante-dix ou même cent par chambre. Des fils de fer barbelés, des miradors, des chiens policiers et des meutes de miliciens qui ont l'ordre d'abattre les évadés, empêchent les prisonniers de sortir de ces fragiles abris, si ce n'est pour aller, sous escorte, travailler. Et ce travail est épuisant. Après avoir fait parfois des kilomètres à pied pour rejoindre le chantier, il faut accomplir des "normes" élevées si l'on ne veut pas encourir de sévères sanctions. (Les prisonniers sont sauvagement frappés, en dehors d'autres punitions.) Parfois — c'est le cas pour les détenus politiques du camp de Tasaul-Midia — le travail se fait dans l'eau qui arrive souvent jusqu'à la ceinture. (S.P.C.)

QUE SIGNIFIENT CES DEMANDES?

Plusieurs municipalités, par la voix officielle de leur Conseil de Ville, ont réclamé dernièrement de la Province un "dividende à toute personne, basé sur la production et non sur les taxes".

Qu'est-ce que cela veut dire, un "dividende"? — Cela veut dire le revenu d'un capital qui produit.

Pourquoi "à toute personne"? Est-ce que toute personne possède un capital productif? — Oui, les richesses naturelles publiques de la province, forêts de la Couronne, chutes d'eau, etc., appartiennent à tout le monde. Et ces richesses sont productives. Les chûtes d'eau, par exemple, permettent de produire de l'électricité, et l'électricité actionne des usines d'où sortent quantité de produits.

Il y a aussi d'autres capitaux productifs qu'on ne voit pas, mais qui existent quand même et qui sont du domaine public, comme la science appliquée. Ainsi, il a fallu qu'on connaisse la manière de produire du courant électrique, avant d'installer l'éclairage électrique dans nos foyers. Ces connaissances scientifiques sont publiques.

A cause de cela, les produits qui sortent des usines ou des champs sont dus, partiellement, à des capitaux publics, propriété de tout le monde. Donc, une part des produits doit bénéficier à toute personne. Toute personne doit recevoir un dividende, c'est-à-dire un revenu lui permettant de se procurer une part des produits.

Un capital qui ne produit pas ne doit pas procurer de dividende. Si les richesses publiques ne permettaient pas d'augmenter la production totale de la province, il ne pourrait être question de dividende. C'est pourquoi la résolution ajoute: "...basé sur la production."

Enfin, la résolution dit: "...et non sur les taxes". Les taxes diminuent le pouvoir d'achat, font monter les prix et privent les citoyens de produits. Les taxes sont un appauvrissement, tandis que le dividende, par son principe même, est la réparation d'un enrichissement.

JEAN GRENIER,
Secrétaire

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
46 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3 - 4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Tél.: 3 - 2276 — 3 - 7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
63 rue EYRE S. (A la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occasion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3 - 6657
REPARATION EXPERTE,
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-8407

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOTRE FETE NATIONALE

Le 24 juin nous ramène chaque année les célébrations traditionnelles de la St-Jean-Baptiste. Aussi chaque année, des orateurs et conférenciers d'occasion tentent-ils de dégager des grandes leçons et des applications inspirées de la vie extraordinaire du Précurseur.

Toutefois, dans la chaleur des évocations patriotiques, nous risquons de reléguer à l'arrière-plan la véritable physionomie spirituelle de notre saint patron. On profite souvent de cette célébration pour bâtir une fausse fierté nationale sur le dos des autres races qui composent notre pays ou pour mousser certaines vanités raciales qui sont loin d'être des vertus!

Saint-Jean-Baptiste est le meilleur patron que l'on puisse avoir choisi pour la nation canadienne-française. Le Précurseur du Christ nous offre le meilleur exemple de sainteté et de vérilité que tout catholique doit s'efforcer d'imiter, mais surtout, reste un vivant modèle pour les Canadiens-français d'Amérique.

Saint-Jean-Baptiste est un homme de devoir. Son rôle de prophète, il l'a rempli sans aucune faiblesse. Dans le désert où il s'était retiré pour vivre dans la prière et la pénitence, il n'a jamais reculé devant sa mission qu'il tenait d'En-Haut. Il a chassé le péché, il a dénoncé les vices de ses concitoyens, il n'a pas hésité de blâmer publiquement Hérode par son concubinage scandaleux. Saint-Jean aimait ses frères, les Juifs, mais d'un amour éclairé: il a voulu les rendre meilleurs en leur répétant la vérité sur eux-mêmes, vérité qui les rendrait libres et mieux disposés à écouter le Christ. Il n'a pas ménagé les Pharisiens de son temps de même que les docteurs de la loi qui se proclamaient les chefs de la nation et qui ainsi trompaient le brave peuple: "Race de vipères, leur disait-il, qui donc vous montre à fuir le châtiment qui s'avance? Faites de dignes fruits de pénitence, et n'allez pas dire: Nous avons pour père Abraham; car je vous dis, moi, que Dieu peut faire sortir de ces pierres des fils d'Abraham. Pour vous, déjà, la cognée est à la racine, et l'arbre stérile, sera jeté au feu." C'est une parole âpre et directe que celle du Prophète, une parole qui a l'accent même de la vérité.

Quelles leçons devrions-nous retirer de la vie de Saint-Jean-Baptiste? Comme patron de notre race, Saint-Jean nous propose des vertus à pratiquer et une attitude à cultiver. Mais notre patron a pratiqué toutes les vertus à un degré héroïque et il a conservé toute sa vie l'attitude qu'on lui connait. Cependant, certaines vertus semblent s'imposer plus spécialement à notre attention aujourd'hui.

Saint-Jean-Baptiste fut un prophète de la Vérité! La franchise de Saint Jean pourrait scandaliser les bonnes gens du vingtième siècle, mais n'empêche que la franchise reste une base solide où la cité pourrait être édifiée.

Chez les Canadiens-français, on aurait grand profit à donner meilleur accueil à la franchise. Quelques-uns ont encore le courage de montrer du doigt nos verrues nationales mais ils deviennent parfois lâches devant les levées de boucliers périodiques des puissants du jour. La vraie fierté nationale tient compte des qualités mais aussi des faiblesses: malheureusement, nos faiblesses deviennent des vertus héroïques dans la bouche de certains individus. Des prétendus chefs dépensent leur temps et leur salive à bâtir, sur des préjugés raciaux ce qu'ils appellent du patriotisme. Patriotisme bien précaire qui a comme point d'appui le dos des Irlandais ou des Anglais, peu importe. Ce n'est pas en dénigrant les autres races que nous grandirons comme nation. Combien de supposés patriotes auraient profit à méditer un brin sur l'attitude d'un Saint Jean qui n'a pas recherché une facile popularité aux dépenses de la vérité, mais qui est allé jusqu'au sacrifice total en témoignage de la Vérité!

La Saint-Jean-Baptiste est une fête d'allégresse. Notre joie doit surtout se manifester par une recrudescence de foi catholique. Puisque la Divine Providence nous a placé en Amérique soyons-y le phare de l'Eglise: donnons l'exemple de la vertu chrétienne et de la foi catholique vécue et ce sera le meilleur moyen de fortifier et de faire rayonner la culture française.

Comme Saint-Jean soyons des hommes de devoir: Comme Saint-Jean-Baptiste, soyons des vrais témoins de la Vérité!

Retraite fermée pour les directeurs de caisse

Parfois les directeurs et les gérants de caisses et de coopératives ne voient pas la relation qu'il y a entre leur poste responsable et la vie spirituelle. La retraite fermée est un des meilleurs moyens pour eux de prendre conscience de leur vocation de baptisé au sein de la communauté qu'ils servent dans différents mouvements sociaux.

M. Omer Legault, organisateur des caisses populaires, est en train d'organiser la première retraite du genre pour les principaux responsables des caisses. S'il reçoit le support attendu, cette retraite aura lieu à la fin de juillet.

C'est une excellente initiative que le Conseil Régional entreprend. Nous espérons que les coopérateurs se laisseront facilement persuader de l'importance primordiale de la retraite spirituelle pour mieux remplir leur rôle.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

La campagne électorale bat son plein en vue des prochaines élections fédérales du dix août prochain.

Les chefs des principaux partis politiques ont commencé leur tournée électorale et ont sonné le clairon qui indique la note que prendront les discours au cours de la présente campagne.

Le premier ministre Saint-Laurent et le parti libéral chercheront à tirer profit de la prospérité actuelle que le Canada connait sous le régime libéral pour se maintenir au pouvoir. Les libéraux souligneront qu'ils ont profité de cette prospérité pour obtenir des surplus qui permettront au gouvernement de réduire le fardeau des taxes des contribuables en temps de moindre prospérité ou en temps de crise économique.

Par ailleurs, les conservateurs reprochent au gouvernement libéral de s'engager dans des dépenses excessives et de maintenir ainsi les taxes à un niveau trop élevé.

Les conservateurs reprocheront aussi au gouvernement actuel d'avoir perdu certains marchés étrangers.

A cette accusation, les libéraux répondent que le commerce extérieur du Canada est très prospère et que l'on ne néglige aucun effort pour maintenir les marchés actuels et pour en ouvrir d'autres.

Dans les milieux politiques d'Ottawa on souligne que le parti conservateur aura l'appui complet et sans condition du premier ministre conservateur de l'Ontario l'hon. Leslie Frost, ainsi que l'appui, derrière la scène du premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis.

Un porte-parole conservateur d'Ottawa a souligné que M. Duplessis a pris une attitude très sympathique pour aider, en coulisse, le parti conservateur à remporter le pouvoir. On croit cependant que M. Duplessis s'abstiendra de se prononcer ouvertement.

Les observateurs politiques d'Ottawa soulignent que le parti conservateur de M. Drew compte beaucoup sur l'appui des deux premiers ministres des deux plus grandes provinces de la confédération.

Le grand point d'interrogation reste l'attitude que prendront les provinces des prairies et des maritimes.

Les conservateurs espèrent contrebalancer le résultat de la province libérale de Québec en gagnant la province d'Ontario avec le secret espoir que dans les autres provinces les votes seront partagés entre les deux vieux partis et les partis crédit social et C. C. F.

Si les conservateurs réussissent à remporter la province d'Ontario, ils comptent pouvoir former un gouvernement de coalition avec la collaboration de certains indépendants.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

PROGRAMME DE BOXE

— suite de la page 16 —

qui n'est sûrement pas dans la même catégorie.

En semi-finale, Jimmy Gadjec de Northland remporta la décision contre Bob Bumbacco du Sault.

L'évènement principal de la soirée a été la rencontre entre le jeune Finlandais de Sudbury, Jorma Ahopelto, l'idole des amateurs de boxe de cette ville, et Joey Brunetta du Sault Ste-Marie, un boxeur qui n'est en rien un amateur.

La première ronde ne fut rien de sensationel, mais à l'ouverture de la deuxième, tous deux se sont précipités à l'attaque. Un échange continuel de coups solides s'ensuivit durant toute la ronde; ni l'un ni l'autre ne voulait reculer. Et les spectateurs qui jusqu'ici étaient restés indifférents étaient debouts sur leurs sièges et criaient à pleins poumons.

Mais les longues années d'expérience de Brunetta, et son crochet de droite auquel Ahopelto ne pouvait se dérober eurent raison du jeune Finlandais. Ce crochet semblait toujours trouver la figure du jeune Sudburien qui à la troisième ronde saignait à profusion.

La décision des juges favorisa Brunotta.

Le promoteur Johny Teale est confiant que lors de la prochaine rencontre, Aphopelto sera le vainqueur.

Dans les autres matches préliminaires, Gary Dupont de Sudbury fut défait par Lauri Myllyla du Sault tandis que Frank Nolan et Doug Mulloy de Sudbury terminèrent leurs trois rondes pour recevoir des juges une décision de combat nul.

Le prochain programme de boxe aura lieu à l'Aréna le mercredi 8 juillet.

Le prix des oeufs hausse et deviendra encore plus haut, donc, ne manquez pas cette occasion. Nous avons à prix d'aubaine, des poulets approuvés au Canada âgés de deux et trois semaines. Agés de deux semaines, White Leghorn, Black Minorca et White Leghorn, White Leghorn et Barred Rock, Black Australorp et White Leghorn $39.95 le cent; âgés de 3 semaines $46.95. Pour la qualité Faiseur d'argent ajoutez $1.00; pour le profit Extra ajoutez $2.00; pour l'accouplement spécial ajoutez $3.00. Pour des poulets d'une journée au races mentionnées, $27.95, aussi pour des poulets d'une journée de races pesantes à $14.95. Prix pour juillet, sur dindons bronzés non-sexués, de la qualité Faiseur d'argent, 75c; pour profit Extra 80c; accouplement spécial 83c. Aussi poules et coqs à un prix très bas. Profitez des hauts prix que vous aurez pour votre viande de dinde cet hiver
TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONT.

COMPLETS
"PALM BEACH"
NOUVEAUX! FRAIS! CONFORTABLES!
NE SE FROISSENT PAS

Le seul endroit en ville où vous pouvez vous procurer un de ces complets idéal pour l'été. Confectionnés d'un étoffe spéciale qui ne se froisse pas, vous assure une fraicheur exquise et garde toujours sa forme

Vous aurez le confort et vous serez toujours bien mis dans ce nouveau complet.

"PALM BEACH"
Chacun
$42.50
★
EN EXCLUSIVITE
chez
Fashion-Craft Shops
LIMITED
18 RUE ELM E. TEL.: 3-0523

LA CRISE DE L'HABITATION...

La manufacture de remorques Fruehauf de Toronto a eu ce printemps un visiteur qui s'est imposé durant quelque temps. Une grive a bâti son nid sous une de ces énormes remorques et défia qui que ce soit de l'en déloger.

La remorque fut achetée par Huart Transport de Toronto, une compagnie qui transporte les fruits. Mais quand vint le moment de prendre possession de la machine, les représentants des deux compagnies s'aperçurent à leur consternation que la grive était installée sur une couvée.

Pour prouver que les camionneurs sont un peu superstitieux et pas si durs-à-cuire qu'on les croit, on attendit pour livrer la remorque que les oisillons soient éclos et qu'ils quittent leur demeure.

L'une des meilleures viandes pour l'été

Les ménagères désireuses de varier leurs menus d'été peuvent recourir à la viande de porc mise en conserve par les soins du gouvernement canadien en 1952 alors qu'il y avait embargo sur nos exportations de viandes. Depuis le mois d'août dernier le consommateur peut se procurer, à un prix inférieur au prix de revient, ces viandes ainsi mises en conserves et vendues sous les marques de commerce des différentes salaisons. Le gouvernement a même commencé à les distribuer sous sa propre étiquette comme viandes à lunch ("Canadian Pork Luncheon Meat") tout comme on le fait pour les autres marques régulières.

En achetant ce porc mis en boîtes, le consommateur est certain d'obtenir un produit de premier ordre qui peut servir de base à un repas très économique. On accélère ce temps-ci la distribution des stocks par suite de la saison chaude qui se prête bien à l'usage de ces viandes dans les salades, les sandwiches et les goûters de pique-nique. On peut encore servir cette viande réchauffée au four, frite ou grillée, avec des légumes et du riz, dans les hors-d'oeuvres et de bien d'autres façons.

Elle est faite du meilleur bacon produit au Canada et mise en conserves d'après les normes et exigences en vigueur pour les autres viandes dans les salaisons inspectées par le gouvernement. Comme la plupart des autres produits transformés, les viandes de porc peuvent se conserver pendant longtemps si l'on a soin de tenir les boîtes scellées.

Les quantités disponibles n'excèdent pas l'équivalent de 12 boîtes par famille canadienne durant les mois d'été.

Mlle Jeanne Lafrance institutrice à Kapuskasing, reçoit une bourse

Le Conseil de la Vie Française en Amérique a accordé encore cette année une bourse à un Franco-Ontarien qui désire suivre un cours d'été à l'Université Laval de Québec. Ces bourses sont une gracieuseté de l'Université Laval et le Conseil de la Vie Française les distribue aux Canadiens français des différentes provinces minoritaires.

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, qui est chargée d'octroyer la bourse pour l'Ontario français a choisi cette année Mlle Jeanne Lafrance, institutrice à Kapuskasing.

L'Association et tout l'Ontario français désirent remercier une fois de plus le Conseil de la Vie française et l'Université Laval pour cette constante générosité. Ces boursiers nous reviennent avec de grandes connaissances et il va sans dire que les élèves en profitent énormément.

BIGWOOD

Va et vient

Mlle Rolande Porlier visitait ses parents dimanche dernier.

M. et Mme Paul Gravelle visitait les familles Louis Gravelle et Lionel Mallette dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Mathias visitait Mme X. Ouimette la semaine dernière.

Mlles Bernadette Porlier et Béatrice Bureau sont revenues chez elles après avoir terminé une autre année au pensionnat Notre-Dame de Lourdes de Sturgeon Falls.

Mlle Pauline Lemieux visite ses parents actuellement.

Bingo:

Notre bingo dimanche dernier fut un succès. Nous désirons remercier tous ceux qui sont venus nous encourager. M. Frank Ambeau de Britt fut l'heureux gagnant du cent dollars.

Notes internationales

• • •

— suite de la page 1 —

gner l'armistice, advienne que pourra.

Révolte à Berlin

La semaine dernière les autorités soviétiques qui gouvernent un secteur de Berlin avaient permis à des ouvriers de protester publiquement contre les conditions de travail qui leur avaient été imposées; c'était là un geste d'apaisement. Mais au cours de la démonstration, la foule est devenue menaçante. L'affaire avait été cependant très bien montée. Comment se fait-il que les autorités soviétiques perdu que les autorités soviétiques aient perdu le contrôle des manifestants, on ne le sait pas encore. Toujours est-il que les ouvriers ont réclamé non seulement l'adoucissement de leurs conditions de travail, mais le départ des forces russes et des chefs communistes. Les troupes ont fait feu sur les manifestants. Il y a eu des morts et un grand nombre de blessés. Les Russes ont été obligés d'avoir recours aux chars d'assaut et à leurs troupes régulières pour rétablir l'ordre. La révolte s'est répandue dans la zone d'occupation russe. Les Soviets ont décrété la loi martiale. Les émeutiers ont brûlé les drapeaux communistes, démoli plusieurs automobiles, ils se sont même attaqué aux chars d'assaut.

Le signe avant-coureur

Cette révolte est un signe avant-coureur. Il se peut que dans certains pays satellites le régime communiste soit accepté et toléré avec plus ou moins de bonne grâce. Mais les Russes, qu'ils soient communistes ou non, doivent comprendre que lorsqu'ils traitent avec les Allemands, ils ont affaire avec un grand peuple, avec un peuple qui se fait une haute opinion de ses origines, de sa force, de son génie, de sa race. Que sela plaise ou non à d'autres peuples européens, il est incontestable que l'Allemagne est une grande nation, une nation vigoureuse, travailleuse, courageuse, voire orgueilleuse. La Russie ne pourra jamais détruire le génie du peuple allemand. Elle peut même être absolument certaine que tout ce qu'elle impose d'inique à l'Allemagne orientale lui sera rendue, un jour ou l'autre, au centuple. Les Etats-Unis ont eu à résoudre un problème du même ordre lors de l'occupation du Japon: ils ont eu le bon esprit d'imposer aux Japonais un régime doux, humain et honnête.

Les Russes n'ont apparemment rien compris au génie de la race allemande. Ils veulent triompher par la force. Sans doute cela peut durer quelque temps. Mais pas toujours. Les Russes doivent compter aussi avec l'Allemagne occidentale, le plus puissant pays de l'Europe. Celle-là veille. Elle commence à se réarmer. Bientôt elle fera entendre sa voix. Dès ce moment-là les jours du Kremlin seront comptés. Et, hélas, ceux de la paix mondiale aussi.

Léopold Richer

St.-Jean de Brébeuf

Décès:

M. Raoul Chartrand de 280 rue Murray est décédé à Toronto lundi dernier après avoir été hospitalisé pendant dix-sept ans. Fils de Xavier et de Valérie Chartrand il naquit à Chénéville P.Q. Il était encore enfant quand sa famille vint s'établir à Sudbury. Il y demeura pendant 40 ans. Il étudia au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury et travailla pendant 10 ans à la mine de Frood.

Le défunt, âgé de 56 ans, était vétéran de 1ière Grande Guerre. Il servit dans le 23ème Bataillon d'Infanterie.

M. Chartrand laisse pour le pleurer, outre son épouse née Aldoria Poulin, trois fils Robert, Rodolphe et Aurèle de Sudbury et une fille, Mme A. Coutu aussi de Sudbury.

Il laisse aussi dans le deuil, une soeur, Mme A. Séguin de Blezard Valley et trois frères, Roméo de Noëlville, Roger et Eugène de Sudbury. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures en l'église St-Jean de Brébeuf. L'enterrement aura lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Funérailles

Jeudi, le 18 juin à 9 heures, auront lieu en l'église St-Jean de Brébeuf les funérailles de M. Eugène Neault, décédé lundi le 15 à l'Hopital Général de Sudbury.

Le service solennel fut chanté par Mgr. J. H. Coallier p.d.v.f., assisté de M. l'abbé L. Martin, vicaire de la paroisse comme diacre, et de M. Adolphe Proulx comme sous-diacre.

Les porteurs étaient Charles E. Gravelle, Albert Gravelle, Roger Neault, Victor Whalen, Léo-Paul Neault et Alvin Erickson.

M. Neault était âgé de 42 ans, et demeurait à 394 rue Bond.

Il laisse dans le deuil, son épouse née Marthe Gravelle, cinq filles, Marielle, Liliane, Jeanne et Jacqueline et un fils Roméo. Lui survivent aussi, six frères, Wilfrid de Montréal, Léo-Paul, Roger, Germain, Maurice et Marcel de Chelmsford ainsi que huit soeurs Mmes Eugène Daoust et Ovila Dumais et Mlles Lucille et Anna Neault de Chelmsford et Mmes Cyprien Beaudry, Emile Carrière, Victor Whalen et Hormidas Savard de Sudbury.

Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et reçut les honneurs de la Congrégation.

MME LABBE, SOEUR DE MME CHARLES PAQUETTE DECEDEE A ARNPRIOR

Madame Hélène Labbé, soeur de Mme Charles Paquette de 3 rue Cocker New Sudbury est décédée à sa demeure à Arnprior le 12 juin dernier, à l'âge de 72 ans.

La défunte laisse six fils, Ovila, Raymond, Mathurin, Richard et Val d'Arnprior et Charles d'Ottawa, et trois filles, Mme Emerson Pultz, Mme Kenneth Pultz et Thérèse Labbé d'Arnprior.

Les funérailles eurent lieu en l'église catholique d'Arnprior lundi le 15 juin.

Parmi les gens de Sudbury et de la région qui se rendirent à Arnprior pour assister aux funérailles, on remarquait: M. & Mme Charles Paquette, M. Louis Paquette, Mme Jean Charles Fournier, M. Ubald (Bert) Paquette, M. Fred Paquette, M. et Mme Roger Cayen, et, M. et Mme Wilfrid Maisonneuve, de Sudbury, Mme Ferdinand Leblanc, M. Joseph Paquette et M. et Mme Wilbrod Paquette de Sturgeon Falls.

Aux familles en deuil, nos sincères sympathies.

Bambin de 5 ans frappé par une automobile.

Le jeune Robert St-Jean, 5 ans, fils de M. et Mme J. P. St-Jean de 433 rue Dell reçut de légères blessures mardi après-midi lorsqu'il fut frappé par une automobile alors qu'il traversait la rue Percy, près de la demeure de ses parents.

Le bambin fut transporté à l'hôpital pour y recevoir les premiers soins, après quoi il fut retourné chez lui. Il s'en tira avec de légères blessures au front, à l'épaule droite, et une coupure à la bouche.

Des témoins disent avoir vu le jeune garçon surgir de derrière un véhicule stationné sur la route et s'élancer sur le passage de l'auto conduite par M. Aimé Guay de 81 rue McEwen, Woodruffe Ont., qui se dirigeait lentement vers le sud.

Le constable Archie Stewart qui fit enquête ne déposa aucune charge contre le chauffeur.

Une cycliste projetée sur le pavé

Un rapport embrouillé, par rapport à un accident survenu à Thra mardi soir, empêcha la police de déposer une charge contre les personnes concernées.

Une auto conduite par Morris Chayer de 277 rue Beatty vint en collision avec une bicyclette conduite par Mme Rose Labelle de 377 avenue Loforest. Ils se dirigeaient vers l'est de la rue Kathleen. L'accident survint quand l'auto tourna à droite sur la rue MacKenzie. Mme Labelle fut projetée sur le pavé mais ne reçut aucune blessure.

Accident de la route

A 10.30 lundi soir une automobile conduite par M. Francis Ross de 404 Boulevard Lasalle frappa un véhicule, appartenant à M. Arthur Kerr de 421 Chemin Frood, stationné sur la rue King.

M. Ross dit qu'une auto tournant de la rue Notre-Dame sur la rue King fut cause de l'accident.

Tournée éducationnelle dans le Sud de la Province

Plusieurs enfants de la paroisse sont parmi les élèves de 8ème année qui jouissent actuellement d'une tournée éducationelle dans le sud de la province. De l'école de l'Assomption: Hélène Beaudoin, Adrienne Carrey, Carmen Chenier, Rose Ranger, Ronald Gascon, Richard Henri, Armande Malette, et André Rainville. De l'école Nolin, Yvonne Bélanger, Jeannine Boulay, Gisèle Frappier, Florence Gervais, Marie-Claire Lagacé, Carmen Lajeunesse, Léonne Paquette, Hélène Rainville et Marthe Young et de l'Ecole St-Joseph: Gaëtan Doucette, Léo Houle, Robert Lamoureux, Ronald Lanthier et Gérard Sabourin.

Les élèves visitèrent la basilique au Mont des Martyrs à Midland et les sites historiques aux environs. Ils visiteront aussi les Chûtes Niagara et le fameux tunnel Niagara.

Plusieurs élèves des écoles St-Albert et St-Louis de Gonzague sont aussi au nombre des jeunes voyageurs.

M. Louis Philippe Barrette, président du Cercle Pédagogique Jacques Cartier, M. Jean-Louis Duchesneau, professeur, ainsi que Mme Maria Duchesneau et Mlle Délia Gallant, institutrices, accompagnent les enfants.

Va-et-Vient

M. et Mme Ubald Riopel et leurs enfants de 332 rue Leslie revenaient récemment d'un voyage à Ottawa et dans la province de Québec.

A Ottawa, ils assistèrent à l'ordination du Rev. Père Marcel Grondin, O.M.I., frère de Mme Riopel. Ils se rendirent ensuite à Maniwaki P.Q. où le Père Grondin chanta sa première grand'messe.

MARIAGE LALONDE - FLAKES

— suite à la page 9 —

fils de M. et Mme Percy Flakes de Blezard également. Pendant la messe l'Ave Maria fut exécuté par M. Léo Legault, Mme Morisson touchait l'orgue. La mariée, au bras de son père, portait une robe de dentelle Chantilly, son voile court était maintenu d'un diadème, et elle tenait en main un bouquet d'orchidées. M. Percy Flakes était témoin de son fils. MM. Pat St-Marseille et Georges Ménard agissaient comme garçons d'honneur, tandis que Mlles Alberie Lalonde, soeur de la mariée et Jacqueline Lefebvre, amie agissaient comme filles d'honneur. Leurs toilettes étaient de couleurs pastelles jaune et vert pâle. Il y eut réception à 8 heures du soir au Club Ryan à Sudbury.

Mmes Henri Lalonde, Elorie Trottier et Mme Percy Flakes recevaient les invités. La mère de la mariée était vêtue d'une robe rose avec accessoires blancs, et la mère du marié était habillée d'une robe rose également. Mme Laurient Poulin se mit en charge des cadeaux. Mme Léo St-Marseille et Mlle Florence Doillon se dévouèrent aussi à faire un vrai succès de cette réception.

Les nouveaux époux partirent ensuite en auto pour aller aux Etats-Unis. A son départ Mme Bernard Flakes portait un costume vert pâle avec accessoires rouges. Ils seront de retour dans une semaine et établiront domicile à Blezard Valley.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme Arthur Delisle de Bourget, Ontario.

L'ennui est entré dans le monde par la paresse.

La Bruyère

• • •

La joie, c'est l'harmonie de toutes nos puissances avec la volonté de Dieu.

Au Royaume de la femme

Pour vous servir madame

Dans tout leur travail les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada s'efforcent d'uniformiser les expressions générales employées pour désigner une technique culinaire ou une méthode de cuisson.

Un communiqué précédent définissait le mode probablement le plus ancien et le plus populaire de cuisson de la viande; le rôtissage. Aux trois façons de rôtir déjà mentionnées, rôtir à découvert, rôtir au four en casserole couverte, rôtir sur le poêle en casserole couverte, peuvent s'ajouter les termes sauter et griller dont voici les définitions.

SAUTER: — Cuire rapidement, à la poêle, dans une petite quantité de gras; tels sont les rognons et le foie sautés. Le caractère d'une viande sautée est d'être saisie et enveloppée d'une légère croûte dorée qui la transforme en une sorte de petit rôti. Les ménagères emploient indifféremment l'expression "rôtir à la poêle" ou le terme "sauter."

GRILLER: — Cuire directement sous une source de chaleur sans addition de gras ou de liquide. On peut aussi griller dans un poêlon bien chaud ou au-dessus des braises dans un poêle à bois ou à charbon.

Braiser et bouillir sont deux autres méthodes de cuisson bien populaires.

BRAISER: — Cuire au four ou sur le poêle, en casserole bien fermée et à court mouillement. Le récipient employé doit être de dimension telle que l'espace libre entre la pièce de viande et les parois du récipient soit environ d'un pouce. De cette façon, la quantité de liquide employée est petite et ne dilue pas trop le jus de la viande, d'où l'expression "à court mouillement".

Dans le braisage, comme dans le rôtissage en casserole couverte, on a soin de bien faire brunir la viande au début de la cuisson; on ajoute ensuite le liquide et on couvre.

Suivant l'usage établi dans leur milieu, les ménagères emploient indifféremment les termes "à l'étouffée", "à l'étuvée" pour désigner une même technique: le braisage.

Les cuissons: braisé, ou à l'étouffée ou à l'étuvée donnent des mets savoureux et économiques puisqu'ils permettent l'utilisation des morceaux de catégorie inférieure et la cuisson simultanée de la viande et des légumes. Ces mets peuvent cependant être de digestion plus longue et plus laborieuse en raison des graisses qui enrobent et imprègnent les aliments ainsi cuits.

plus longue et plus laborieuse en raison des graisses qui enrobent et imprègnent les aliments aussi cuits.

BOUILLIR: — Cuire sur le poêle à "petits bouillons" ou "mijotements" dans une quantité variable de liquide, soit 1 à 5 tasses par livre de viande; tels sont par exemple la volaille bouillie, le pot-au-feu.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada se sont limitées à donner des définitions classiques.. laissant à la maîtresse de maison l'opportunité de s'identifier avec la recette qu'elle créera en ajoutant les légumes, les assaisonnements et les condiments de son choix.

SONNET

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère,
Un amour éternel en un moment conçu:
Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire.
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés, et pourtant solitaire,
Et j'aurais jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ai faite douce et tendre,
Elle suit son chemin, distraite et sans entendre
Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir, pieusement fidèle,
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle:
"Quelle est donc cette femme?" et ne comprendra pas.

FELIX ARVERS (1806-1851

AU VAINQUEUR

Les jolies demoiselles ci-dessus ne font pas partie des dépouilles du vainqueur. Mais ce joli trophée a été présenté par la Manufacturer's Life Insurance Company au district qui s'est assuré le plus grand nombre de points dans les Championnats Ontariens Piste et Pelouse qui ont eu lieu au Lac Couchiching samedi dernier, le 30 mai. Les jeunes filles ci-haut sont étudiantes dans les High Schools de Toronto: Cynthia Forbes, Malvern Collegiate,; Koris Christoff, Central Tech; Toni Cox, Jarvis Collegiate, et Ivi Rilvea, Central Tech.

ECONOMIE DISPENDIEUSE

L'emploi de liquides de nettoyage à la maison peut être économique, mais il peut être aussi, en cas d'accident, très coûteux. Le tétrachlorure de carbonne est un nettoyant domestique populaire; mais ses vapeurs sont un poison mortel à moins de l'utiliser au grand air. On ne devrait employer ce liquide que dans des pièces où la ventilation est bonne — dehors, c'est plus sûr. Il n'est pas prudent de s'en servir dans un sous-sol, à moins qu'il ne s'y trouve des fenêtres ouvertes pour purifier l'air. Une personne qui est toute seule dans la maison ne devrait pas employer ce nettoyant, car en cas de mauvais effets, il n'y aurait personne pour lui porter secours. On conseille à ceux qui souffrent des poumons, des reins, du foie ou du coeur de pas utiliser ce liquide.

LA POLITESSE DANS LA FAMILLE

On a écrit qu'"une grande partie de l'éducation des enfants consiste dans l'éducation de soi-même. Si étrange que cela paraisse, c'est l'éducation propre des parents qui est le moyen le plus puissant de leur action sur les enfants". Rien n'est plus vrai.

Quand l'âme de l'enfant commence à s'ouvrir comme une fleur dans la douce tiédeur du foyor, elle écoute, elle entend, elle assimile, non seulement ce qu'on lui dit, mais tout ce qui se dit et se fait autour d'elle.

Que nous l'enveloppions et la pénétrions de douceur, de sérénité, qu'elle respire la politesse constante, et les premiers gestes de l'enfant seront gentils et aimables.

Qu'il soit, au contraire, dans un milieu où le *sans-gêne* et la brusquerie soient habituels, qu'il n'entende qu'un langage rude et vulgaire, et il sera un enfant grossier dès qu'il saura parler. Les enfants ne se forment à la politesse que si elle est la règle immuable et générale dans la famille. Les bonnes manières s'héritent et s'enseignent surtout par l'exemple.

La politesse est une qualité exquise, la qualité des gens bien élevés, et on peut les trouver dans toutes les classes de la société. L'absence de la bonne première formation familiale se corrige rarement. On a vu des hommes très intelligents, haut placés qui n'ont jamais pu être à la hauteur de leur position, parce qu'ils n'avaient pas ces manières courtoises, aisées, gracieuses qui ne se prennent que dans l'enfance et dans la famille.

Etre poli, c'est penser aux autres, se déranger pour eux, s'oublier pour leur être agréable; la politesse est donc à base de charité: les êtres très égoïstes ne sont polis que lorsque leur intérêt le commande.

Les vieilles et saines traditions sont négligées, traitées avec dédain. Peu à peu, nous nous sommes laissés envahir par les idées et les habitudes américaines, et vraiment, leur application à l'éducation des enfants a eu des résultats déplorables.

Les enfants d'aujourd'hui, en général, sont très mal élevés; vous êtes-vous déjà demandé pourquoi ils sont si grossiers et n'ont pas de respect pour leurs parents?... Cherchez ce qu'ils ont vu et entendu habituellement dans la famille.

Des discussions plus ou moins polies entre leurs parents, des taquineries et des critiques déplacées qu'ils se font mutuellement devant les enfants, des remarques peu convenables sur les personnes en autorité ou âgées, des querelles grossières et des injures entre les frères et les soeurs.

Les parents doivent être polis avec leurs enfants; alors, pas de ces vivacités, de ces emportements où ils perdent la mesure dans le ton et les paroles. L'enfant nerveux se crispe, se révolte surtout, si, comme il arrive souvent, la gronderie est injuste, et il répond en adoptant le même ton, les mêmes paroles. Quand vous l'en reprenez, même s'il se tait, il se dit en lui-même qu'il ne fait que suivre votre exemple.

Chaque petite scène de ce genre diminue votre prestige, vous met à son niveau; il vous respecte moins parce que vous ne savez pas conserver le calme et la dignité qui lui en imposeraient et qui vous élèveraient au-dessus de lui.

Ne vous respectant pas, il ne respecte plus personne.

L'enfant est pétri d'égoïsme; il ne vit que par les soins et les bienfaits des autres et il croit, naturellement, que tout lui est dû. Commencez quand il est très jeune à lui faire comprendre que, dans la mesure de ses petites forces, il se doit aux autres: apprenez-lui à rendre de légers services, à remercier gentiment, à demander poliment ce qu'il lui faut, à trouver de la joie dans le plaisir qu'il fait aux autres et à ne pas chercher son agrément aux dépens de la tranquilité de toute la famille.

Ne supportez pas qu'il vous réponde impoliment; exigez des excuses s'il s'oublie: qu'il comprenne que ses politesses pour ses parents se doublent d'un manque de respect grave, et que sa grossièreté avec ses égaux ou ses inférieurs est vulgaire et le fait des seuls gens mal élevés.

Vous ne cesserez de donner les mêmes leçons, de faire les mêmes réprimandes, de relever des rudesses de ton et de langage,, mais persistez, et vous finirez par le rendre poli.

Si c'est tellement long et difficile, c'est que votre influence est minée, et votre bon exemple combattu par les compagnons du dehors et par l'air ambiant, rempli de microbes de sans-gêne et d'impertinence. On a beau être protégé chez soi, le mauvais air entre quand même et infecte les foyers les mieux gardés.

Que les parents surveillent et ne cesse de lutter pour imposer le respect par leur dignité, et le conserver par la politesse des enfants qui en est le signe extérieur.

Ne vous découragez jamais! L'oeuvre de l'éducation s'élabore avec une telle lenteur que ses progrès sont presque imperceptibles.

Il faudrait que les mères et les femmes sérieuses s'unissent pour opposer une digue au torrent moderne qui emporte le respect, la soumission, l'autorité, car la débâcle menace de détruire tout ce qui a fait la grandeur et la solidité de la famille. La politesse qui semble une vertu secondaire est cependant l'une des gardiennes de la famille forte et unie; donnons-lui chez nous une place prépondérante.

FADETTE.

L'ENFANT ARRIERE

Suivant sa capacité, un enfant arriéré peut apprendre. Il peut souvent apprendre un métier manuel qui lui permettra de se subvenir à lui-même plus tard. Il faut lui donner le plus tôt possible tout l'enseignement qu'il peut assimiler. Les membres de la famille doivent entourer cet enfant de toute l'affection possible, afin qu'il grandisse en se sachant aimé et désiré.

LA DEFENSE CIVILE AU CANADA

Troisième article de la série

Sommes-nous prêts en cas de désastre?

Le but des services de défense civile au Canada en cas de désastre est premièrement de réduire au minimum le nombre de victimes, d'enrayer le plus possible les souffrances de la population, de maintenir le niveau de production, de soutenir le courage du peuple s'il faut combattre les armées ennemies et de donner à tous volonté ferme de combattre les adversités et de survivre.

Les manuels distribués par le gouvernement pour renseigner le public donnent en détail les mesures essentielles à prendre pour réduire le nombre de mortalités et les blessures, pour donner l'assistance médicale ou autre à la population civile, pour assurer la production d'articles essentiels, de maintenir les services publics et atténuer les dommages aux propriétés privées qui pourraient être causés.

Puisque le but même de la défense civile est d'assurer la continuité des services publics, la responsabilité de la direction, à part les plans généraux, l'entrainement et la coordination, relève de ces agences qui gardent en ordre chaque jour ces même services publics dans les centres urbains et les autres localités organisées.

Par conséquent, font remarquer les autorités de défense civile, l'initiative individuelle et l'aide mutuel — les armes pour combattre le désastre — sont les responsabilités de chaque citoyen. Les gouvernements locaux — les municipalités — sont responsables de l'organisation de groupes afin que les gens apprennent à s'aider les uns les autres.

Les gouvernements provinciaux ont la charge d'organiser l'aide mutuelle entre les différentes localités et le rôle du gouvernement provincial est de trouver les moyens de défense les plus efficaces, de s'assurer que ces moyens sont appliqués de sorte que toutes ces activités seront coordonnées pour un maximum d'efficacité.

LES REGIONS DE DEFENSE

Pour fins de défense civile, le Canada est divisé en REGIONS: de cible, d'aide mutuel, et régions de réceptions de support mobile. Leurs buts respectifs sont expliqués par leurs noms. Elles comprennent chaque section du pays — les villes les plus sujettes à l'attaque et où un désastre causerait de lourdes pertes, les localités les moins sujettes à devenir une cible, où de l'aide pourrait être acquise en peu de temps pour secourir les souffrants et le reste du pays où en plus des recours d'urgence, on pourrait recruter de l'aide pour les régions dévastées.

LES SERVICES DE DEFENSE

Les centres organisés pour faire face au désastre ont établi des services qui comprennent: la police avec ses auxiliaires volontaires; les services d'incendies avec des pompiers volontaires pour faire face aux conflagrations; les services médicaux pour le secours aux blessés le maintien de la santé des citoyens; les volontaires d'ambulances pour l'évacuation rapide des blessés; les services de secours pour les personnes prises sous les débri d'édifices écroulés; des volontaires pour le bien-être des personnes éprouvées; des ingénieurs pour aider au rétablissement des services publics, et déblayer les débris etc., et des gardiens pour fournir de l'aide, des renseignements et diriger les groupes divers à travers leurs difficultés.

ON S'ORGANISE

Le gouvernement fédéral fait tout en son pouvoir pour établir des services adéquats avec un personnel entrainé et compétent. Il a installé des systèmes d'alarme dans les districts les plus sujets à l'attaque. Le gouvernement a aussi standardisé l'équipement pour combattre les incendies et a donné les instructions nécessaires à des milliers de personnes qui, à leur tour, enseigneront les autres dans l'usage des diverses méthodes de défense civile et dans l'usage des instruments radiologiques spéciaux et autres. Un programme d'information a aussi été établi pour tenir les Canadiens au courant des nouvelles méthodes de défense.

Le gouvernement s'est aussi chargé d'instruire les unités médicales et les travailleurs des services sociaux et autres pour secourir les blessés et des réserves de médicaments et autres équipements essentiels sont dispersées à travers le pays.

Le Canada sera réellement préparé pour faire face à toute situation urgente. Un des points les plus importants de cette campagne est le recrutement des particuliers pour divers travaux de défense. On est anxieux de voir tous et chacun en mesure de faire le nécessaire pour se préserver en cas de désastre... Avec l'entrainement nécessaire, les pertes de vie et de matériel seraient réduites au minimum.

UN POSTE DE RADIO CLANDESTIN EN ROUMANIE —

— suite de la page 10 —

fédérales-provinciales, l'Ontario a signé une entente fiscale qui comprend maintenant toutes les provinces, sauf le Québec. La construction de la route transcanadienne avec le concours des provinces a été mise en chantier. Cette route traversera éventuellement le pays tout entier et coûtera environ $400,000,000.

Les bovins peuvent se blesser gravement en avalant les petits morceaux de métal qu'on laisse autour des stalles ou dans le champ.

Le Service des fermes expérimentales du ministère de l'Agriculture du Canada signale que plus de 500,000 personnes ont visité les diverses fermes et stations expérimentales du Canada en 1952. Ce nombre comprend 50,000 membres de 1,000 groupes organisés du visiteurs dont quelques-uns organisés par les services provinciaux de vulgarisation.

La situation économique générale

AU LIEU d'un excédent des échanges de $32 millions comme en mars 1952, le commerce extérieur du Canada en mars accuse un déficit de $47 millions, ce qui porte le déficit total du premier trimestre de 1953 à $85 millions, à rapprocher d'un excédent d'à peu près le même montant en 1952. Les exportations au Royaume-Uni et aux pays du Commonwealth en mars descendent à $55 millions, au lieu de $103 millions en mars 1952. Les exportations aux Etats-Unis ont accru légèrement, mais diminué dans le cas des autres pays, d'où une chute de $46 millions dan les exportations de mars. L'augmentation de nos achats aux Etats-Unis et au Royaume-Uni a élevé la valeur des importations de mars à $360 millions, soit $33 millions de plus qu'en mars il y a un an. Cette situation moins avantageuse des échanges a fait diminuer un peu nos réserves d'or et de dollars américains.

Les contrats de construction adjugés, qui étaient en retard sur 1952, ont augmenté vivement en avril et atteint $273 millions. L'important aménagement hydroélectrique de la rivière Bersimis a porté les contrats d'avril à $110 millions au-dessus de ceux d'avril 1952. Le total des quatre mois l'emporte maintenant légèrement sur la même période il y a un an.

Les travaux de la terre et l'ensemencement ont été plus hâtifs dans l'Ile du Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse, mais au Nouveau-Brunswick, le printemps a été humide, froid et tardif. Des conditions similaires ont entravé les travaux de ferme dans le Québec. Dans le centre et le nord-ouest de l'Ontario, à la fin de la première semaine de mai, une bonne partie des semailles de céréales de printemps était terminée. Une petite partie seulement était faie dans l'est de la province et presque rien dans les comtés du nord. Partout la pluie et la neige durant la fin de semaine des 9 et 10 mai a retardé les semailles dans la Prairie. La semaine précédente, celles-ci avaient fait de grands progrès, notamment dans le centre et le sud du Manitoba, où l'on avait semé de 40 à 80 p. 100 du blé. Au Saskatchewan, il y avait environ 12 p. 100 du blé en terre, tandis que l'ensemencement était commencé dans tout l'Alberta. En Colombie britannique, en avril, des conditions peu propices ont retardé les travaux du printemps, mais ceux-ci battaient partout leur plein en mai. Dans la région de Rivière-à-la Paix, l'ensemencement devait commencer à la mi-mai.

Dans l'ensemble, la situation économique accuse un degré constant de stagilité, les fluctuations demeurant plutôt étroites. On peut penser que l'irrégularité dans les mouvements des indices et les mouvements contraires putôt que parallèles de certains indicateurs statistiques montrent que la situation se corrige déjà. De tels signes dans divers secteurs de l'économie viennent renforcer l'idée que l'initiative économique s'oriente vers le maintien du rythme et du volume actuels de la productioon.

(extrait de la Lettre Commerciale de la Banque de Commerce)

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

Séance des Gradu
Notre-Dame du

LE 18 juin au Couvent Notre-Dame du Bon Conseil, des Soeurs Grises de la Croix, Sudbury avait lieu la Séance de Clôture sous la haute présidence de Son Excellence Mgr R.-H. Dignan Evêque du diocèse du Sault Sainte-Marie.

Voici le programme:

Présentation des graduées

SALUTATION: par Mlle Claire Blake

Ouverture: "Les Gondoliers" de E. NEVIN par Mlles Jeannine Cloutier, Marie-Claire Paquette.

CHOEUR: "Dans l'onde calme et dormante" de M. PRESSE par

Solistes: Mlles Rita Perrin, Rose-Marie Barbeau

PROCLAMATION DES PRIX

RECITATION: "Le retour" de LUCIEN BOYER par les graduées

COLLATION DES MEDAILLES-DIPLOMES

ADDRESSE: Mlle Armande Dubeau

CHANT D'ADIEU

ALLOCUTION:

Son Excellence Mgr R.-H. Dignan

Cette magnifique séance se termina par le MAGNIFICAT de Marzo.

PROCLAMATIONS DES PRIX

1. Prix d'Excellence générale, médaille d'or, présenté par Révérende Mère S. André-Corsini, supérieure général des Soeurs Grises de la Croix;
   prix d'Instruction Religieuse, chapelet, don de Monsieur J.-A. Lapalme;
   Prix d'excellence en anglais, volumes classiques, offert par Révérende Mère Sainte Cécilia, supérieure provinciale des Soeurs Grises de la Croix;
   Prix d'excellence en Histoire Moderne, ensemble: plume et crayon automatiques don des Chevaliers de Colomb, mérités par Mlle Claire Blake.
2. Prix d'Excellence en Français, médaille d'or, présenté par Révérende Mère Marie-Rachel, supérieure du couvent Notre-Dame du Bon Conseil, mérité par Mlle Armande Dubeau.
3. Prix d'Instruction Religieuse, chapelet, don de Monsieur Philias Barbeau, mérité par Mlle Simone Blais.
4. Prix d'excellence en Physique, serviette, présenté par Monsieur A.J. Rouleau, mérité par Mlle Gisèle St-Pierre:
5. Prix d'excellence en Géometrie, chapelet, offert par la boulangerie Cécutti,
   Prix d'excellence en Latin, Missel-vespéral, don des Dames de la Fédération mérité par Mlle Simone Barriault
6. Prix d'excellence en diction, pendantif et boucles d'oreilles, présenté par Mme Léo Lemieux, professeur de diction, mérité par Mlle Dorothée Legault.

Prix de musique, plaquettes présentés par le Couvent aux trois graduées musiciennes.

Mlles Jeannine Cloutier
Armande Dubeau
Marie-Claire Paquette

Collation des médailles-diplômes:

Les élèves dont les noms suivent ayant terminé les études du cours d'Immatriculation, ont mérité la médaille des élèves graduées. Elles reçoivent en même temps une statuette de Notre-Dame du Sourire, souvenir de l'Alma Mater.

Par ordre alphabétique:

Mlles Simone Barriault, Claudette Beauchamp, Simone Blais, Claire Blake, Liliane Bonin, Jeannette Chalut, Monique Charette, Annette Chevrier, Jeannine Cloutier, Jacqueline Deschênes, Armande Dubeau, Madeleine Gauthier, Rita Gervais, Cécile Guimond, Madeleine Jolicoeur, Georgette Laforge, Louise Lalonde, Pierrette Lapalme, Dorothée Legault, Jeannette Legault, Nola Lemieux, Marie-Claire Leroux, Carmen Martin, Marie-Claire Paquette, Yvette Pelland, Annette Poirier, Anita Rivard, Fleurette Robert, Denise Robineau, Jacqueline Roy, Hélène Saindon, Jeannette Saindon, Gisèle St-Pierre, Eva Vaillancourt.

Ces élèves ont aussi reçu:

une Imitation de Jésus Christ, souvenir de l'Alma Mater.

deux brochures, don de la Société Historique du Nouvel-Ontario.

et un coffret en cèdre, don du magasin Bannon Brothers.

Autres donateurs de prix:

1 Monsieur le Dr Laflamme
2 Monsieur Maurice Dubé
3 Monsieur E. Meilleur de Queen's Taxi
4 Monsieur J.-T. Paquette
5 Monsieur Douglas Murray
6 L'Amicale Bruyère

LES ELEVES DE XIe ANNEE PRESENTENT LEURS COMPAGNES FINISSANTES

SIMONE BARRIAULT:

Quelle riche personnalité. Beau type d'étudiante qui vit pour les autres. Voyez-la dès 8 heures du matin, déjà installée à son bureau à revoir son étude de la veille. Chaque nouvelle arrivante peut la déranger sans crainte de la voir perdre son aimable sourire. Lui demander c'est l'obliger. Ce que ses explications sont lumineuses! car Simone est sérieuse, très appliquée, douée d'un jugement solide et d'une excellente mémoire; avec cela, pieuse et aimable. Ses loisirs elle les emploie aux travaux domestiques et à des lectures agréables. Simone ira à l'Ecole normale où elle figurera l'une des premières, tout comme à son couvent

CLAUDETTE BEAUCHAMP:

On prétend que les prénoms et les noms de famille sont parfois inspirateurs de la destinée. C'est sans doute pour cela que notre amie se plait parmi les fleurs. Entrez chez le fleuriste Manhattan de la rue Durham, vous verrez Claudette en train de confectionner les plus mignons bouquets et les gerbes les plus coquettes. Elle aime le beau et le nouveau; vous pourriez en juger par les coiffures et les toil[ettes] nouvelles qu'elle arbore certains lundis matins. Claudette se fait pas de bruit, cependant elle est l'âme d'un groupe. Elle peut même parler "sans remuer les lèvres". D'une nature sensible, elle aime faire plaisir. Ne tend-elle pas son journal chaque jour à la maitresse, sans l'avoir lu? n'apporte-t-elle pas à sa classe les premières fleurs écloses dans le parterre familiale? Claudette aspire à devenir technicienne en radiologie.

CLAIRE BLAKE:

Boute-en-train, non seulement de sa classe, mais de tous les groupes où elle se trouve. Son imagination prodigieuse, son habileté générale comme aussi sa bonne humeur et chef d'équipe et une organisatrice son entrain en font une excellent hors ligne. Voyez-la patiner, jouer à la balle molle au ballon panier. Elle vole et, par enthousiasme communificatif, fait voler les autres. Voyez-la diriger un choeur de chant elle y met toute son âme et sa belle voix. Remarquez-la à l'orgue tous les matins, elle sait en tirer des sons mélodieux. Après cela n'allez pas croire qu'elle néglige l'étude. Au contraire, rêvant de devenir institutrice, elle travaille fort en vue d'acquérir toutes les sciences et de [illegible] tous les talents même celui d'orateur où elle excelle. Il est certain que ses dons variés, lui conquerront les premiers rangs à l'Ecole normale.

LILIANE BONIN:

Sa physionomie ouverte, sa bonne humeur et sa cordialité lui conquièrent facilement la sympathie, ce qui fait qu'elle jouit de la vie et ne se presse en rien. A l'école, ce qu'elle prise le plus, c'est le dessin. En quelques traits de crayon aussi rapide que sûrs, elle exquisse aussi bien les personnages les plus divers que les paysages les plus variés. Bonne maîtresse de maison, elle s'institule de temps en temps gardienne de ses nombreux frères et soeurs sur lesquels elle exerce un ascendant remarquable; aussi sa mère n'est-elle pas inquiète quand sa fiable Liliane est là. Cette heureuse influence sur son entourage, Liliane l'exercera sur les malades, car elle sera infirmière.

SIMONE BLAIS:

Elle a vu le jour à Chapeau, site enchanteur de l'île Allumettes. A trois ans elle émigra au pays des mines et s'y habitua très vite. Sa nature ardente a voulu tout embrasser: étude, musique, travail de commis, art ménager. Qui ne l'a pas vue experte dans l'art difficile de chausser les dames? Qui ne l'a pas remarquée dans un certain orchestre, faisant chanter ou pleurer son petit violon? Au laboratoire il faut l'observer en face d'une expérience. Elle fronce les sourcils, se ride le front, inscrit les moindres réactions. On dirait un savant à la recherche d'une importante découverte. Vous croyez qu'elle sera chimiste ou technicienne de laboratoire? Vous vous trompez; Simone s'inscrit au collège Bruyère d'Ottawa en vue de devenir assistante sociale.

JEANNETTE CHALUT:

Type de la jeune fille moderne aux multiples activités. Outre les travaux ménagers où elle excelle: couture, tricot, broderie, elle est secrétaire d'un club de jeunes, et l'une des meilleures dirigeantes de patrouilles de Guides de Coniston, sa paroisse natale. Son passe-temps favori, c'est le badmington et le ballon-panier, et aussi... des tours joués aux autres; elle raffole de la plaisanterie dont elle sait prudemment se garantir. Bien douée pour l'étude, elle suivra le cours de XIIIe année à l'Ecole secondaire de Sudbury.

MONIQUE CHARETTE:

"A coeur vaillant rien d'impossible". Monique nous le prouve. Malgré sa petite taille et ses jeunes ans, elle a décidé d'entrer à l'Ecole normale. Elle y fera certainement bonne figure car elle possède les qualités requises pour y entrer. Elle est gaie, sympathique, fort débrouillarde, d'un caractère loyal et serviable. Sous ce rapport elle prévient vos désirs, elle voit ce dont vous avez besoin et n'hésite jamais devant une course dont le but est de rendre service. Quant aux qualités intellectuelles elle en a reçu sa large part.

ANNETTE CHEVRIER:

Sa voie est toute tracée: Annette suivra sa soeur au collège Bruyère, aussi se prépare-t-elle en conséquence. Malgré sa fragile santé, elle fournit chaque jour une forte somme de travail, surtout au latin et en français; volontiers elle sacrifie une partie de plaisir pour assurer le succès de ses études. Calme et silencieuse autant que réservée, elle s'adonne cependant aux sport, apporte une attention spéciale à la musique, aime beaucoup les voyages, et par suite, la géographie. Elle aime encore plus rendre service et se dévouer pour les bonnes causes. Annette est un beau type d'étudiante et une agréable compagne.

JEANNINE CLOUTHIER:

Caractère plutôt énigmatique pour les non-initiés, car Jeannine est à la fois sérieuse et joviale, rêveuse et débrouillarde, timide et bonne causeuse. Enfant unique elle a eu le bonheur de voyager avec ses parents; aussi peut-elle vous entretenir aussi aisément de Cleveland que de Montréal, de Gaspé que de Timmins. Elle apprit en voyageant mais aussi en travaillant. Elle peut vous interpréter Brahams tout autant que Chopin. Elle aime la danse et le sport, et s'adonne à l'étude sans trop se faire prier. Son grand besoin de dévouement et son amour de l'enfance le poussent vers l'Ecole normale.

ARMANDE DUBEAU:

Armande n'a que 16 ans car elle a brûlé les étapes, grâce à son travail et à ses aptitudes variées. Elle a le culte du travail bien fait. N'allez pas la croire morose à la suite de son sérieux. Elle aime la lecture, la musique, le patin, et même la discussion. Très réservée, elle écoute d'abord, mais donne ensuite crânement son opinion au moment opportun. En classe elle ne s'affirme que si elle est interrogée, mais elle répond alors avec une grande sûreté de jugement. Cette heureuse finissante s'est inscrite à l'Ecole normale.

JACQUELINE DESCHENES:

Nous devons un gros merci à l'école de Hanmer qui nous a prêté depuis deux ans cette écolière intelligente et appliquée. Une vraie petite abeille qui butine sans bruit toute la journée et fabrique un miel délicieux. Son grand sérieux lui prête des années qu'elle n'a pas vécues Jacqueline se prodigue en tout ce qui peut rendre service; son temps elle le donne volontiers aux autres, bien que le voyage journalier lui en vole une bonne fraction. D'une humeur égale elle sourit toujours, mais ne rit jamais aux éclats. Elle est institutrice née, et ne rêve que d'une petite école où elle travaillera sur des âmes d'enfants.

MADELEINE GAUTHIER:

Madeleine, c'est l'étudiante qui n'a pas peur du travail. Si vous l'aviez vue préparer un certain débat sur le tendre Racine, vous connaitriez sa capacité de travail. Malgré une santé fragile elle entreprend les études de la XIIIè année. Ses autres projets d'avenir nous sont inconnus. Peut-être rêve-t-elle de politique car elle possède un talent d'orateur. Quoi qu'il en soit Madeleine honorera sa carrière car elle est studieuse, débrouillarde et toujours prête au service d'autrui.

RITA GERVAIS:

Chez elle tout est délicatesse, ordre, entrain, sérénité et dévouement. Ce qu'elle en abat de la besogne cette petite personne à la voix grêle. Après une journée de classe bien remplie, elle s'en va à l'église diriger un exercice de chant. On l'écoute car on l'aime. Grâce à sa douce fermeté, au foyer elle exerce un grand ascendant sur ses frères et soeurs de qui elle obtient respect et soumission affectueuse, même dans les tâches désagréables. Rita aime les pauvres, les missions, les oeuvres paroissiales. Son grand coeur, sa belle générosité trouveront de quoi se satisfaire dans la carrière d'institutrice.

CECILE GUIMOND:

"Quand on veut, on peut" telle est la devise de Cécile, aussi est-elle sérieuse pour ses dix-sept ans. Elle veut le succès et prend les moyens d'y parvenir. Elle aide volontiers ses compagnes et se mêle à tous leurs ébats. Délicate de taille elle est agile dans tous les sports et les jeux qu'elle organise avec enthousiasme. Toujours gaie, souriante et même loquace. Que rêve-t-elle pour l'avenir? elle poursuivra ses études de XIIIe année au collège Bruyère d'Ottawa, en vue de devenir technicienne de laboratoire.

HELENE GUIMOND:

Croiriez-vous qu'avec sa petite taille et sa voix fluette elle réussit à faire marcher 150 étudiantes: c'est qu'elle est réglémentaire. Admirez sa ponctualité; jamais une minute de retard et rarement en avance. Qualité fort appréciable chez une étudiante. Au foyer même allure. En un tour de main, elle vous prépare un succulent repas; n'allez pas lui offrir votre aide, vous encourriez sa disgrâce. Aux sports elle est aussi agile que sa soeur, et aussi rieuse qu'elle en récréation. Elle raffole de la lecture et de la musique et tient à

Pour plus de Satisfaction et un Prompt Paiement par Mandats-Poste Quotidien — Expédiez vos

BLEUETS

à l'ancienne Firme bien établie

S. MARLOW & CO. LIMITED

TORONTO

Rapport des ventes et mandats-poste envoyés aussitôt que les bleuets sont vendus. Attention spéciale aux magasins et acheteurs

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE

Estampes ou Etiquettes Gratuites sur demande

Graduées du Couvent
me du Bon Conseil

garder un rang honorable en classe, car elle se dirige vers l'Ecole Normale.

MADELEINE JOLICOEUR:

Vous la voyez cette jeune fille grande et distinguée au sourire conquérant. Cependant elle est la virilité même quand il s'agit d'exercer son autorité en l'absence de sa mère. Vous ne serez pas surpris d'apprendre qu'elle se dirige vers l'école Normale. Elle possède toutes les qualités requises à une future institutrice: l'esprit de travail, la sociabilité, la bonne humeur, l'entrain et la piété. Elle gagnera tout de suite ses élèves par sa jolie voix de rossignol. Madeleine fera sûrement bonne figure dans une classe.

LOUISE LALONDE:

Loulou — c'est son gentil sobriquet — est la cadette de 15 enfants. Son amour du sport pratiqué avec modération a fait d'elle une athlète. Elle chante bien, joue modestement le piano et l'orgue, raffole des films musicaux dont elle aime à discuter en récréation. Sa jovialité sème la joie autour d'elle. Présentement elle consacre des heures à la garde des enfants en attendant de dépenser ses énergies au service des écoliers, car Louise a opté pour la carrière d'institutrice.

GEORGETTE LAFORGE:

D'une nature confiante Georgette gagne facilement la sympathie. Son amabilité et son souci de plaire fait qu'elle est d'un commerce agréable en société. A la maison, elle réussit bien dans les travaux domestiques. Elle est intelligente, mais à l'étude elle préfère le patin. Elle excelle en science et dessin, ce qui lui sera fort utile dans sa carrière d'institutrice. En septembre Georgette fréquentera l'Ecole Normale.

PIERRETTE LAPALME:

Sa caractéristique c'est son courage à toute épreuve. Peiner sur ses manuels de classe, aider à la maison, se dévouer aux activités scolaires et à celles du Centre des Jeunes, rendre service, recevoir et visiter ses amies, telles sont ses occupations habituelles. Pierrette vit un grand rêve: celui de devenir infirmière. Son dévouement désintéressé, son grand coeur, sa constante bonne humeur, trouveront dans cette carrière leur meilleur aliment.

DOROTHE LEGAULT:

Cette blondinette excelle dans l'art dramatique mais ne s'en fera pas une carrière. A ses heures elle taquine les Muses en de gracieux petits poèmes qu'elle se lit à elle-même. Elle leur préfère cependant l'histoire dont elle agrémente conversation et rédactions. C'est une compagne d'un abord facile et de commerce agréable, grâce à son imagination créatrice. C'est sans doute son imagination très vive qui lui fait inventer tant de coiffures originales. Dorothée est très reconnaissante ce qui, dit-on, est assez rare chez les étudiantes. A son oncle et à sa tante qui ont remplacé ses parents, elle a voué une affection filiale toute enfantine. Notre amie Dorothée oriente ses dons et sa personnalité vers l'Ecole Normale.

NOLA LEMIEUX:

Nola est le pilier de la classe. Que ferions-nous sans elle? Faut-il baisser une carte géographique, atteindre un store, redresser un cadre, Nola possède la taille requise pour de tels services. S'agit-il d'un message difficile, nulle ne saurait s'en mieux acquiter qu'elle. Que ferions-nous au jeu sans Capitaine Nola? C'est la seule circonstance où notre chère grande ne reçoit pas que des sourires... En classe elle brille par son dévouement, par son entrain, sa jovialité, son application et ses succès. Cette perle fine ira enrichir l'écrin de l'Ecole Normale.

MARIE-CLAIRE LEROUX:

Marie-Claire personnifie le dévouement à la maison, à l'église, à l'école dévouement poussé jusqu'aux extrêmes limites. "A tout seigneur, tout honneur"; Comme vice-présidente de la Congrégation des Enfants de Marie, elle organise bingos, thés et autres activités dont elle assure toujours le succès. Présidente du cercle Marguerite Bourgeois, elle enseigne les travaux manuels aux plus jeunes; de plus, elle est directrice de la chorale des petits garçons de sa paroisse. Elle trouve encore le temps d'étudier beaucoup, de prêter mainforte à sa mère, et d'assister à la messe tous les matins. Il n'est pas étonnant que Notre-Seigneur ait arrêté ses regards sur elle. En novembre prochain, Marie-Claire entre au noviciat des Soeurs de la Providence.

JEANNETTE LEGAULT:

Chez votre amie, c'est tour à tour la pluie et le beau temps, car elle est très impressionnable. En société, elle prend volontiers sa part de réjouissances, tout comme elle fournit sa quote-part de services. Son passe-temps favori, c'est le sport. Elle peut cependant en d'autres heures, se montrer sérieuse et pieuse. Sa pierre d'échappement, c'est l'indécision, mais sa franchise et sa grande ouverture de coeur compensent largement; Jeannette ira à l'Ecole Normale.

CARMEN MARTIN:

Par un beau jour de fête, si vous assistez à la messe à Blezard Valley, vous entendrez une soliste remarquable; C'est notre Carmen qui sait aussi bien chanter que prier. Elle vibre en entendant de la belle musique et jouit intensément de la poésie classique autant que de la poésie romantique. Quant à l'étude, elle en fait son pain quotidien. Elle emmagasine tout ce qu'elle peut d'histoire, de sciences, de langues, afin d'en faire bénéficier d'autres, car Carmen suivra l'exemple de ses soeurs aînées: elle sera institutrice.

MARIE-CLAIRE PAQUETTE:

Sa gaieté de bon aloi lui gagne tous les coeurs. Si elle s'aperçoit qu'une compagne s'éloigne, elle saura vite la gagner par sa sympathie, sa compréhension, sa jovialité, ses services délicats. Elle chante comme un rossignol, mais n'en tire pas vanité, aussi est-elle l'âme des réunions. En dehors de ces activités sociales, elle consacre son temps aux travaux domestiques, à la musique, à l'étude. Marie-Claire a le culte du travail bien fait, ce qui la rend un peu plus lente qu'elle ne voudrait l'être, mais qui lui assure le succès. Notre amie rêve d'être infirmière.

YVETTE PELLAND:

Si sa figure épanouie reflète sa constante bonne humeur, son habituel fredonnement nous le révèle encore davantage. Cependant n'allez pas engendrer discussion, car elle trouvera des arguments péremptoires pour obtenir le dernier mot. Elle voit toujours le bon côté des choses, ainsi, au lieu de gémir sur son déménagement à Minnow Lake qui lui occasionne des voyages désagréables elle se réjouit à la pensée d'y passer les grandes chaleurs de l'été. Elle trouve aussi moyen de concilier l'amour de la radio et celui de l'étude. Dans son ancienne paroisse de Saint-Jean-de-Brébeuf, elle prenait part à toutes les activités. Notre brave Yvette s'est inscrite à l'Ecole Normale.

ANNETTE POIRIER:

Voyez-la à son bureau d'étudiante, toujours occupée à une étude sérieuse. En se rendant au divers cours elle semblent méditer. C'est qu'elle prend à coeur son métier d'étudiante. N'allez pas cependant la croire morose ou renfrognée. Si vous la voyiez organiser une fête. Demandez ce qu'en pensent les finissantes de l'an dernier... Elle met tant d'entrain au jeu de ballon panier que son équipe est toujours vainqueur.... Avec ses compagnes elle est discrète et sympathique. Si vous avez quelque chagrin Annette aura vite deviné et saura appliquer le baume nécessaire... A ces belles qualités ajoutez une politesse exquise, une remarquable sagesse, une piété solide, et vous conclurez qu'elle est le type de la vraie étudiante. Vous ne serez pas surpris qu'Annette s'inscrive à l'Ecole Normale.

ANITA RIVARD:

Petite de taille, mais grande de coeur, sympathique et serviable comme pas une, puis courageuse maigre sa frêle constitution. Enfant unique et orpheline de père elle se donne toute à sa mère malade; elle vaque aux soins du ménage, voit aux courses indispensables. Généralement silencieuse, elle trahit son enthousiasme par les éclairs de ses yeux. Posée et réfléchie, elle ne se fait pas faute de soutenir son opinion quand elle croit avoir raison... Elle possède de remarquables dispositions pour le dessin et elle rêve du jour où elle exposera ses tableaux. Pourtant Anita a opté pour la carrière de garde-malades.

DENISE ROBINEAU:

Serait-elle timide ou indépendante ou taciturne? Ces problèmes que nous nous posions au début de l'année, nous n'avions pas encore réussi à les résoudre adéquatement. Ce que nous avons vite découvert de sa personnalité, c'est une piété exemplaire, une rare distinction, une grande réserve et une parfaite discrétion. Son attitude sérieuse au travail incite les autres à la suivre, tout comme son ardeur au jeu; le sport joue un rôle aussi grand dans sa vie que l'étude et les travaux domestiques. Nous la voyons avec joie se diriger vers l'Ecole Normale.

FLEURETTE ROBERT:

Fleurette personnifie la "fleur du dévouement". C'est elle qui détient le record des services rendus, au nombre et à l'affabilité qui accompagne l'offrande. Toujours à l'affût, toujours à la course! En classe, elle excelle en sciences; au jeu, elle pratique surtout le patin. Sous une apparence espiègle et lutine, elle possède cependant une piété solide. Fleurette se dirige au noviciat des Srs Blanches d'Afrique.

JACQUELINE ROY:

type boute-en-train ou mieux Roger Bon Temps. Chaque matin elle part en souriant de Minnow Lake et nous arrive tout épanouie, quel que soit le retard de l'autobus. L'aventure, c'est son aliment, aussi, là où est Jacqueline, le rire fuse. Que ne tente-t-elle pas pour amuser les autres. De complicité avec une amie, n'a-t-elle un jour pas englouti toute la pâte d'un gâteau qu'on venait de demêler. Elle a tant ri dans ses dix-sept ans de vie qu'il lui en est resté des fossettes profondes. Cette bonne humeur constante lui vaut la sympathie et l'affection de sa famille et de ses compagnes. Notre cigale qui chante si bien à ses heures, se transforme vite en fourmi laborieuse quand il s'agit d'accomplir une besogne, d'aider dans un travail, de tracer un dessin, car Jacqueline est artiste. Quel heureux don pour une future institutrice!

GISELE SAINT-PIERRE:

Belle personnalité riche en paradoxes. Gisèle c'est le petit Larousse de la classe... Pas étonnant car elle observe, questionne, argumente beaucoup, lit assez étudie autant. Ame de feu, rien ne l'ébranle, rien ne l'arrête à l'exception des averses passagères. Elle a le courage de ses convictions. Elle prodigue ses sourires autant que ses paroles; sa seule approche déride les fronts les plus moroses. Heureuses sont ses amies, elles possèdent en Gisèle une avocate qui défendra toujours leur cause avec chaleur et constance. Gisèle rêve de devenir garde-malade, mais son jeune âge lui ferme les portes de l'Ecole d'entraînement; alors, en attendant, elle suivra la 13e année à l'Ecole secondaire de la ville.

HELENE SAINDON:

Tout son extérieur annonce la distinction, la réserve, l'ordre et la paix. Hélène ne fait pas de bruit, parle peu et attend d'être interrogée pour le faire. Ses réponses sont marquées au coin du bon sens et de la pondération. Elle aime beaucoup la campagne qu'elle observe en connaisseuse; ses rédactions françaises en font foi. Elle fait preuve de grand courage en voyageant d'Estaire à Sudbury par tous les temps, et cela sans se plaindre des retards, de l'autobus, des mauvais chemins, de la température inclémente. A l'étude, même ardeur. Hélène rêve de devenir infirmière: elle a bien choisi le théâtre de son dévouement.

JEANNETTE SAINDON:

Estaire l'a vue naitre, puis grandir et nous l'a ensuite prêtée pour deux ans... Toujours silencieuse, souriante, et attentive aux explications, ou occupée à la tâche assignée. Une fois au jeu, elle oublie sa timidité et s'y livre avec ardeur. Le ménage et la cuisine ne lui aggréent pas bien qu'elle y réussisse; elle leur préfère la couture et le soin des enfants. Cet amour de l'enfance a sans doute orienté son choix car Jeannette sera institutrice.

EVA VAILLANCOURT:

Comme elle fait resplendir son nom de vaillante. Oui, rarément élève fut plus vaillante à l'étude, au jeu, à la prière. Ordinairement sérieuse, elle ne dédaigne pas cependant de s'amuser et d'amuser les autres. Quand elle se livre à la joie, c'est pour de bon! et quand elle prie, pas de demi-mesures non plus. Elle possède un jugement sûr: une vraie mathématicienne. C'est sans doute sa timidité qui l'empêche d'extérioriser ce qu'elle pense des gens et des faits, ou plus tôt c'est sa grande discrétion et sa belle charité qui mettent un frein à sa langue. Qualité d'autant plus appréciable qu'elle est plus rare. Eva se dirige vers l'Ecole Normale, quel heureux choix.

Un fidèle abonné à "L'AMI DU PEUPLE"

La direction du journal recevait dernièrement une lettre d'un vieil abonné à l'Ami du Peuple. M. Antoine Gosselin de St Charles envoyait ses arrérages et payait son abonnement pour un an d'avance. Nous reproduisons ici la lettre qu'il nous faisait parvenir.

St Charles, Ont.
le 10 juin, 1953

L'Ami du Peuple
Sudbury, Ont.

Monsieur,

Ci-joint un mandat de poste de six dollars ($6.00) pour couvrir l'arrérage de notre abonnement au journal et le renouvellement pour l'année 53-54. Mon dernier reçu compte payé jusqu'à l'année 1951; le paiement couvrira donc pour l'année 1952 et 1953.

Merci d'avoir attendu et même d'avoir continué d'envoyer notre journal.

M. Antoine Gosselin
St Charles, Ont.

En remerciant M. Gosselin de sa bonne volonté, la direction du journal demande à ceux de ses lecteurs qui ont négligé de renouveler leur abonnement de bien vouloir le faire dans le moins de délai possible. En réglant ceci, nos lecteurs faciliteront la tâche de l'administration du journal et s'assureront à eux-mêmes un meilleur service de la part de l'Ami du Peuple.

MARIAGE — Lalonde — Flakes

Lundi matin, à onze heures, en l'église Saint Rosaire de Blezard Valley, le Révérand Père Perreault, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Réjeanne, fille de M. et Mme Henri Lalonde de Blezard, avec M. Bernard Flakes,

— Suite de la page 5 —

Un poste de radio clandestin en Roumanie

On a pu capter en France deux émissions d'un poste émetteur clandestin fonctionnant en Roumanie. Ce poste s'intitule "La Voix des Carpathes". Il a annoncé notamment que de nombreuses personnalités communistes ont été arrêtées en R.P.R. et dans les pays voisins. On avait découvert à leur domicile d'importantes sommes d'argent. Les émissions de 'La Voix des Carpathes" se terminent toujours par la phrase suivante: "Chers auditeurs, nous reviendrons avec l'aide de Dieu, si les tyrans ne nous découvrent pas. Nous ne savons pas quand, mais nous reviendrons". En marge de cette information, il faut noter que les autorités de la R. P. R. viennent de perfectionner le système de brouillage des stations de radio étrangère émettant en roumain. (S.P.C.)

ral sur les tarifs, la ratification du nouvel accord international sur le blé, conclu cette année, de même que la ratification des traités sur les pêcheries du Pacifique conclus avec les Etats-Unis et le Japon, et avec les Etats-Unis séparément.

Dans le domaine des relations

— Suite à la page 7 —

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Bonnes Vacances

Encore une année scolaire qui s'achève. Dans quelques jours, adieu livres, cahiers, leçons, devoirs! Ce sera le temps des vacances.

Combien de fois n'avons-nous pas entendu répéter ce souhait: "Bonnes vacances"! Ce voeu, quoique bien usé, on l'entend toujours avec agrément et joie. C'est qu'il annonce deux longs mois de soleil, de plaisir, de détente. Quel heureux temps pour l'écolier! Il pourra enfin donner libre cours aux jeux, aux sports, aux longues randonnées à bicyclette, aux explorations dans les bois ombragés, à l'inneffable plaisir des journées ensoleillées passées au bord de la plage, à barboter dans l'eau!

Bonnes vacances! c'est tout ça, mais il y a plus. Lorsque vos maîtres et vos maîtresses formulent ce voeu à la fin des classes, ils ne pensent pas uniquement à vous souhaiter du plaisir. Certes, ils savent bien que vous avez besoin de repos; mais ce à quoi ils pensent surtout c'est à votre âme, que vous devez garder pure en tout temps. Au service du bon Dieu, pas de vacances. Les vacances idéales sont celles que l'on passe avec la paix au coeur, exemptes de regrets, l'âme légère parce que le bon Dieu sourit en nous regardant jouer, et que notre ange gardien, notre compagnon inséparable, est content de nous.

A tous et à toutes, chers lecteurs et lectrices, BONNES, HEUREUSES ET SAINTES VACANCES!

MARIAGE MANQUE

François Raynouard, homme de lettres et savant érudit, qui mourut en 1836, reculait devant un travail qu'il n'osait entreprendre.

On lui dit:

—Vous le feriez si vous vouliez; vous pouvez faire tout ce que vous voulez.

—Ah! répondit-il, il y a pourtant une chose que je n'ai jamais pu faire, c'est de me marier. J'en ai bien eu envie une fois; mais allant un jour chez ma future, j'entrai par la cuisine où la domestique venait de laisser fuir le lait qui était sur le feu, et elle la grondait, mais sur un tel ton que je me suis dit: "Ce ne sera pas pour cette fois encore, mon pôvre."

Avec l'accent méridional de Raynouard — il était de Draguignan — cela ne manquait pas de saveur.

* * *

DANS UN ATELIER

Entre un acheteur et un artiste:

—Pas ce tableau. Je le trouve trop sombre.

—Préférez-vous ce clair de lune?

—Pas mal! Mais je ne vois pas la lune.

—Eh Monsieur, voici le portrait d'un cerc de notaire, est-ce que vous voyez le notaire?

* * *

UNE DEFINITION TROP FANTAISISTE

Le neveu du cordonnier. — Mon oncle, qu'est-ce que c'est qu'un bon commerçant?

L'oncle, — C'est celui qui vend une paire de souliers à celui qui était entré pour acheter une paire de lacets.

* * *

Qualité et non pas quantité

Il est difficile de croire qu'une personne peut à la fois trop manger et être sous-alimentée, n'est-ce pas? Mais une alimentation convenable dépend du choix et de la qualité des aliments, et non pas de leur quantité. Très souvent une personne qui suit un régime rationnel comprenant la quantité voulue de protéines, de minéraux et de vitamines sera satisfaite de manger beaucoup moins qu'une personne qui prend des repas dont est absente l'une quelconque de ces trois catégories indispensables d'éléments nutritifs. Mieux encore, en suivant un régime rationnel, on sera moins porté à engraisser.

Les Vacances:

Jeunes amis, on peut dire que la fin de l'année scolaire est un commencement. D'abord, c'est le commencement des vacances après lesquelles vous soupirez sans doute depuis si longtemps.

C'est le temps pour vous de commencer l'exécution de certains projets intéressants que vous aviez dû remettre à plus tard faute de loisirs. Au cours des vacances, il y aura des jours maussades, où vous devrez forcément demeurer à la maison ou au camp: ayez toujours en réserve de quoi vous tenir occupés, préférablement de façon utile, et vous passerez ainsi des heures agréables; alors que les fainéants, affalés lamentablement dans quelque coin ou le nez collé à la fenêtre, fatigueront tout le monde en répétant sans cesse: "C'est plate!"

Commencez aussi à mettre en pratique les excellentes leçons qu'on vous a apprises au cours de l'année scolaire. Montrez-vous serviables et même prévenants. Lorsque maman vous demandera de faire une commission, de garder ou d'amuser les plus jeunes, ou de rendre quelque autre service, faites-le sans rechigner et avec le sourire. Lorsque vos parents vous diront: "C'est l'heure d'aller se coucher", obéissez promptement et sans murmurer. Quand on vous donnera des conseils de prudence, soyez assez sages pour en tenir compte; n'allez pas vous mettre en tête que vous êtes plus "fins" que les autres, et qu'"il n'y a pas de danger" pour vous. Combien de jeunes de votre âge ont eu à regretter leur étourderie! Combien de parents ont pleuré sur la tombe d'un petit désobéissant!

"Mais", direz-vous peut-être, "il y a longtemps que j'ai commencé à faire tout ce que vous dites là". Si c'est le cas, je vous répondrai: "Tant mieux pour vous!" Cependant, rappelez-vous qu'une montre ou une horloge cesse de fonctionner si on ne la remonte pas de temps à autre: c'est là une opération qu'on doit recommencer sans cesse. En ce début des vacances, écoutez ces conseils avec la même attention que si vous les entendiez pour la première fois.

Fr. Placide VERMANDERE, C.S.C.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Une nourriture

IDEALE !

assurer à vos poussins
une croissance plus rapide
et à vous un profit plus élevé

ALP.-E. CHARETTE ET FILS
FARINE — MOULEE — GRAIN
186 rue Louis Téléphone: 3-0531

LES FOSSETTES

Il y a longtemps, bien longtemps,
Un bel ange vit un enfant
Qui dormait, tout blanc et tout rose,
Sous un rosier rouge de roses.

Cet enfant était si joli,
Que l'ange, émerveillé, se dit:
"Serait-ce un de mes petits frères
Qui s'est égaré sur la terre?"

L'ange s'approche doucement
Pour ne pas réveiller l'enfant.
Et du bout de ses doigts il le touche
Aux deux coins de sa fraîche bouche.

Or l'ange après avoir tâté
S'aperçut qu'il s'était trompé.
Un peu triste, il dit: "C'est dommage!"
Et s'envola vers les nuages.

Mais sur les deux petites joues,
Ses doigts ont fait deux petits trous,
C'est depuis cette historiette,
Que les enfants ont des fossettes.

JULES LEMAITRE

COOPERATIVE FUNERAIRE
du district de Sudbury
Successeur de J.-E. Ducharme
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch, Tél.: 4-4152
SUDBURY, ONTARIO.

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B.U.P.

Au cours de l'année 1952, la Fance, en dépit de difficultés financières multiples causées par le réarmement et la guerre d'Indochine, a poursuivi activement son équipement hydro-électrique.

Un problème vital se pose en effet à ce pays: développer ses ressources en énergie. Or, la production charbonnière ne couvre pas, en temps normal, les besoins de l'économie française; d'autre part, l'extraction pétrolière, en dépit des résultats prometteurs enregistrés à Lacq, est seulement d'environ un demi-million de tonnes par an. En revanche, il est possible d'augmenter encore sensiblement la production d'énergie électrique.

Dans ce domaine, les progrès réalisés en 1952 dépassent ceux des années précédentes. En effet, ils correspondent à une augmentation de production de l'ordre de 2,141 millions de KWH 9 Killo-watts-heure), en année moyenne, en regard de 1,506 millions en 1951, de 1,057 en 1950 et de 583 en 1949. Toutefois, ces résultats traduisent en partie celui des efforts fournis au cours des années précédentes. Le programme en cours est près de son achèvement, et aucune tranche nouvelle de travaux n'a été encore engagée. En conséquence, le creusement de galeries souterraines n'a pas dépassé 32 kilomètres (contre 84 en 1949); le volume des terrassements a été de 1,013,000 mètres cubes seulement (en regard de 9,638,000 en 1950): enfin, les constructions en béton ont été de 638,000 tonnes (contre 1,456,000 en 1950).

L'installation d'Ottmarsheim fait suite au premier tronçon du grand canal d'Alsace, dit de Kemps, mis en service en 1932, et dont le barrage a réalisé la dérivation du Rhin dans le canal qui doit relier Bâle à Strasbourg. Le premier groupe a été mis en service le 21 octobre 1952, et le deuxième, le 23 décembre. La production journalière moyenne a été de 2 millions de KWH durant l'hiver 1952-53. La mise en route des troisième et quatrième groupes est prévue pour le courant de l'année 1953. Chaque groupe comporte une turbine de 53,000 C. V. (chevaux-vapeur) et un alternateur vertical de 39,900 K.W. à 10,000 volts.

L'ouvrage de Malgovert dépend du barrage de Tignes. Il est situé sur le cours supérieur de l'Isère, entre Val d'Isère et Bourg Saint-Maurice. Le barrage de Tignes a une capacité de 230 millions de mètres cubes. Il alimente en premier lieu l'usine des Brevières. L'ouvrage de Malgovert est situé en aval, il utilise une hauteur de chute de 750 mètres. Chaque groupe aura une puissance de 105,000 C.V. Les machines des deux premiers groupes de Malgovert ont été mises en service en décembre 1952. L'ensemble de l'aménagement pour tout la vallée de la Haute-Tarentaise possédera la plus grande capacité d'emmagasinagement d'énergie électrique de toute la France. La production annuelle globale sera, en année moyenne, de 770 millions de KWH.

Le régime hydraulique de la Dordogne et de ses affluents est caractérisé par des périodes de hautes-eaux, de novembre à mai, puis par un étiage d'hiver généralement de courte durée et une période de basses-eaux de juin à octobre.

Telle est la raison d'être du réservoir de BORT, d'une capacité de 447 millions de mètres cubes, dont la situation en tête de l'aménagement de la haute vallée de la Dordogne est d'un intérêt primordial puisqu'elle permet de régulariser l'ensemble de la production des usines situées en aval: Marèges, l'Aigle et le Chastang.

L'aménagement de la chute (barrage et usine) a nécessité dix années de travaux ininterrompus. L'usine comprendra deux groupes disposant chacun d'une turbine verticale de 136,000 CV. Le premier groupe a été mis en service le 10 décembre 1952; le second le sera à la fin de 1953.

Parrallèlement à cet effort, la France a travaillé à développer sa production d'énergie électrique thermique. Les usines thermiques permettent d'utiliser avantageusement des charbons de qualité inférieure qui trouvent difficilement preneur. Elles desservent des régions pauvres en énergie hydraulique. A la différence des usines hydrauliques, dont la construction est assurée presque exclusivement par "Electricité de France", elles sont l'oeuvre dans la plupart des cas, des grandes entreprises charbonnières et sidérurgiques, nationalisées ou non.

HANMER

Funérailles

Jeudi dernier à neuf heurds avait lieu dans l'Eglise Saint Jacle avant de venir s'établir à Han-M. Jean Dubois, décédé à l'Hôpital Saint-Joseph de Subury le 15 juin après une longue maladie.

Le Service fut chanté par le Révérend Père Philippe Leduc S. J. recteur du Collège Sacré Coeur de Sudbury, assisté des RR. PP. Sanschagrin S. J. et F. Arseneault comme diacre et sous-diacre.

Etant membre de la ligue du Sacré Coeur il en reçut les honneurs. Deux ligueurs firent la collecte pendant le service.

Les porteurs étaient ses six frères; Armand de Hanmer, Alfred et Alphonse de l'Orignal, Ont. Arthur et Albert de Calédonia Springs, Ont.; et Edmond d'Alfred Ontario. ou M. Dubois vécut avec sa familqués de Hanmer les funérailles de mer il y a 27 ans.

Conduisaient le deuil son épouse, née Beatrice Lajambe, ses quatre enfants et ses cinq soeurs: Mmes O. Jolineault de Saint Eugène, Ont; B. Barrette de Vankleck Hill, Ont; et Paul Bertrand de Sudbury, Mlles Jeanne de Montréal et Berthe de Shawinigan Falls, Qué.

La chorale de l'Ecole du village fit les frais du chant sous l'habile direction de Mère Léon de Rome S.G.C.

Les funérailles étaient sous la direction de la Co-opérative Funéraire de Sudbury.

AZILDA. ONT.

Naissance

Samedi le 6 juin naissait une fille à M. et Mme Rhéal Paquette d'Azilda. Elle fut baptisée le 21 juin par le Rév. père Lucien Deault, curé de la paroisse. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Gour de Bonninville, porteuse Mme Raymond Bélanger de Chelmsford. Elle porte les noms de Marie, Viviane, Anita. M. et Mme Raymond Bélanger ainsi que M. Mme Osias Paquette était les invités au souper qui fut donné chez M. et Mme Gour, grands parents de l'enfant.

Visite

M. et Mme Arthur Délisle, de Bourget, visitent leurs enfants M. et Mme Hervé Lalonde d'Azilda, M. et Mme, Lionel Délisle et Jean Paul Délisle de Sudbury.

M. et Mme Télesphore Lalonde, de Stratford, sont en promenade chez M. et Mme Ovila Poulin de Chelmsford.

Soeur Ange-Aimé s.g.c., fille de M. et Mme Osias Paquette d'Azilda, est retournée à Ottawa après avoir passé un séjour d'une semaine chez ses parents.

SPECTACLE "WILD WEST"

— Suite de la page 1 —

val. Celui-ci, apeuré, partit si vite qu'il laissa la voiture et le laitier derrière lui et s'enfuit à toute allure en plein centre de la rue Durham.

Dans sa fuite, il frappa une automobile dont il endommagea le garde-boue et se causa une blessure à la patte. Un passant chargé de colis s'élança dans la rue et saisit la bride arrêtant le cheval.

Le laitier arriva par la suite, et réussit à convaincre le cheval qu'il fallait retourner au travail.

BY-LAW NUMBER 1 — 1953

A BY-LAW of the BOARD of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 2 Rayside, Azilda Ontario, to provide for the borrowing of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.) Dollars for school purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 2 RAYSIDE, AZILDA Ontario, deemed it necessary and expedient to provide an amount of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars, and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 6% Six per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negotiation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory provise that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00, or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said school section municipality upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is TWO HUNDRED & EIGHTY ONE THOUSAND THREE HUNDRED & SIXTY FIVE ($281,365.00) Dollars.

AND WHEREAS there is an existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 2 RAYSIDE, (AZILDA) of $19,500.00.

Now therefore the Board Enacts as follows:

1. — That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars and debentures shall be issued therefore, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) Six per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2 — That the said debentures shall all be dated as of the 1st day of May 1953 and shall be payable on the 1st day of May in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Board's Banker, the Bank of Nova Scotia, Chelmsford, Ont. Ottawa or Toronto, Montreal and Quebec at the holder's option.

4. — The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 2 RAYSIDE, AZILDA either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which, the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the L'Ami du Peuple, in Sudbury, Ont. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5. — That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7. — That the said sum of NINETY ONE THOUSAND ($91,000.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 2 RAYSIDE, (AZILDA), and upon all the separate school rates of the Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-LAW shall be published for three (3) successive weeks in L'Ami du Peuple, public newspaper published Sudbury, Ont.

Finally passed and enacted by the Board, this 12th day of June 1953, as witness the Corporate Seal of the Board.

signed: LOUIS ROBILLARD
Chairman

signed: TYNE C. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer
WILLIE JOLY
AUGUSTE POULIN
Trustee

SEAL,

THE BOARD OF TRUSTEES OF THE ROMAN CATHOLIC SEPARATE SCHOOL BOARD FOR SCHOOL SECTION NO. 2.
TOWNSHIP OF RAYSIDE, — "AZILDA"
DISTRICT OF SUDBURY, ONT.

Schedule "A"

$91,000.00

DATED: May 1st, 1953

Interest 6%

DUE: May 1st, 1954-73

	Principal	Semi-Annual Interest	Annual Payment	Balance
May 1, 1953				91,000.00
Nov. 1, 1953		2,730.00		
May 1, 1954	2,500.00	2,730.00	7,960.00	88,500.00
Nov. 1, 1954		2,655.00		
May 1, 1955	2,500.00	2,655.00	7,810.00	86,000.00
Nov. 1, 1955		2,580.00		
May 1, 1956	2,500.00	2,580.00	7,660.00	83,500.00
Nov. 1, 1956		2,505.00		
May 1, 1957	3,000.00	2,505.00	8,010.00	80,500.00
Nov. 1, 1957		2,415.00		
May 1, 1958	3,000.00	2,415.00	7,830.00	77,500.00
Nov. 1, 1958		2,275.00		
May 1, 1959	3,000.00	2,275.00	7,550.00	74,500.00
Nov. 1, 1959		2,235.00		
May 1, 1960	3,500.00	2,235.00	7,970.00	71,000.00
Nov. 1, 1960		2,130.00		
May 1, 1961	4,000.00	2,130.00	8,260.00	67,000.00
Nov. 1, 1961		2,010.00		
May 1, 1962	4,000.00	2,010.00	8,020.00	63,000.00
Nov. 1, 1962		1,890.00		
May 1, 1963	4,500.00	1,890.00	8,280.00	58,500.00
Nov. 1, 1963		1,755.00		
May 1, 1964	4,500.00	1,755.00	8,010.00	64,000.00
Nov. 1, 1964		1,620.00		
May 1, 1965	5,000.00	1,620.00	8,240.00	49,000.00
Nov. 1, 1965		1,470.00		
May 1, 1966	5,000.00	1,470.00	7,940.00	44,000.00
Nov. 1, 1966		1,320.00		
May 1, 1967	5,500.00	1,320.00	8,140.00	38,500.00
Nov. 1, 1967		1,055.00		
May 1, 1968	6,000.00	1,055.00	8,110.00	32,500.00
Nov. 1, 1968		975.00		
May 1, 1969	6,000.00	975.00	7,950.00	26,500.00
Nov. 1, 1969		795.00		
May 1, 1970	6,000.00	795.00	7,590.00	20,500.00
Nov. 1, 1970		615.00		
May 1, 1971	6,500.00	615.00	7,730.00	14,000.00
Nov. 1, 1971		420.00		
May 1, 1972	7,000.00	420.00	7,840.00	7,000.00
Nov. 1, 1972		210.00		
May 1, 1973	7,000.00	210.00	7,420.00	
	91,000.00	67,320.00	158,320.00	

"UN ENFANT DE TROIS ANS!"

Dans notre ère moderne, on déplore souvent la spécialisation à outrance qui fait qu'un homme peut parfois ignorer tout de ce qui n'est pas de son domaine particulier. Même chez l'agriculteur, ce maître de connaissances utiles vastes et diverses, nous trouvons aujourd'hui une tendance de plus en plus prononcée vers la spécialité.

Aussi, j'admire toujours un homme qui malgré qu'il a choisi une professions ou des métiers qui lui sont étrangers. J'ai remarqué que ce qui distingue ceux-ci c'est leur profond sens d'observation qui leur permet de profiter de chaque petite minute et de tous leurs loisirs pour meubler leur cerveau de connaissances peut-être pas toujours utiles au même moment mais qui servent à alimenter de façon intéressante une conversation lorsque par hasard ils rencontrent des gens qui ne sont pas de leur spécialité.

C'est ainsi que je m'applique à observer ce qui se passe et à poser des questions lorsqu'il y a des choses que je ne comprends pas. Une mère de famille pourrait sans doute dire de moi que je ressemble en cela à un enfant de trois ans parce que je dis toujours: "pourquoi".

J'avoue toutefois que je ne ressemble pas jusqu'à ce point à un petit de trois ans car si celui-ci fait suivre une première explication d'un deuxième pourquoi et une deuxième explication d'un troisième pourquoi, je ne pousse pas ma curiosité jusqu'à ce point. Je sais me contenter d'une explication — si elle est claire.

Un homme ne peut pas en effet ambitionner tout connaître et tout savoir. Il doit se résigner à la triste réalité: son cerveau a ses limites qu'il doit respecter. Il peut tout de même meubler sa pensée du plus grand nombre de connaissances possible en commençant par tout ce qui concerne sa carrière puis puiser dans d'autres sciences afin d'élargir ses horizons et rendre sa vie la plus intéressante qu'elle puisse être.

L'homme qui s'habitue à poser des questions ne peut que devenir à la longue un homme sage, car il en viendra à se poser à lui-même la question: c'eset-ce que telle chose est bien?"

Sans cette curiosité, nous ne pouvons espérer qu'un citoyen puisse remplir complètement ses devoirs envers lui-même et ses semblables. L'homme qui ne se préoccupe que des choses qui le concernent immédiatement et directement perd rapidement de vue ce qui ne l'affecte qu'au même degré que tous ses concitoyens. Les problèmes de civisme, les questions sociales ou politiques, ne l'inquiètent pas. Il laisse aux autres le soin de s'occuper de ces questions étant entièrement captivé par ses intérêts personnels.

L'homme qui manque de curiosité est mûr a mon sens pour la dictature et pour le socialisme dans lequel l'Etat conduit, gère et mène tout en laissant à l'individu que le soin de dormir, manger et respirer... si l'on peut respirer dans un tel âtmosphère.

A. Saumier
(Québec-Presse)

Les travailleurs

Sous ce titre, les Actes Pontificaux publient leur 55e fascicule, le dernier de la huitième série. Tous les documents qu'il contient concernent les travailleurs. Notons, entre autres, le discours sur "les problèmes actuels du travail", prononcé à l'occasion du 1er mai, où il est question du chômage et de l'économie européenne, et l'allocution du 14 mai qui commémore la publication de l'encyclique Rerum novarum et en dégage les principales leçons. On trouvera aussi dans ce fascicule l'important discours sur "l'éducation des adultes", consacré surtout aux cours populaires donnés aux travailleurs. Les six dernières pages contiennent la Table chronologique des huit premières séries des Actes Pontifi-

— suite à la page 16 —

LA VIE EN FRANCE

Les moralistes et les historiens attribuaient cette défaillance soit aux lois qui dataient d'un siècle et qui avait établi le partage des patrimoines et la suppression du droit d'ainesse, soit au matérialisme ambiant, à la déchristianisation, à un immoralisme grandissant, à l'alcoolisme, aux taudis, à une législation sociale suffisante. Déjà se répandait dans le monde le terrible argument qui opposait les nations surpeuplées à celles qui dépérissaient dans leur bien-être, l'argument de "l'espace vital", qui fut repris par les totalitarismes pour justifier leur agression.

Un redressement dû surtout à la jeunesse française aurait pu se réaliser vers les années qui précèdent 1914. Il y eut alors une belle poussée d'idéalisme, une floraison de grands espoirs. Du moins permirent-elles à la France de résister magnifiquement à la ruée germanique, et finalement de vaincre avec l'appui des nations libres. La Marne et Verdun avaient été de pures victoires françaises. Mais la saignée avait été terrifiante; quinze cent mille morts, la fleur de cette jeunesse sur laquelle tant d'espérances s'étaient portées.

Aussi bien le dépérissement par la faible natalité avait repris très vite, aggravé par les conséquences morales d'une guerre qui avait contraint de négliger l'enfance.

La deuxième guerre mondiale allait-elle porter à la nation française le dernier coup?

Des nations de proie l'espéraient et l'Allemagne nazie eut un moment la certitude du succès définitif. Elle préparait le partage, le dépeçage de la belle proie. Mais il y eut ce sursaut intérieur de la résistance, cette présence des forces françaises et des couleurs tricolores sur tous les champs de bataille dûe à l'appel du général de Gaulle. L'âme française résistait. Abattu matériellement, piétiné par l'ennemi, le pays, en quelques années, après la Libération et avec l'aide de sa grande alliée d'outre-océan, à laquelle un siècle et demi plus tôt il lui aussi apporté son aide, se relevait.

Au Jour le Jour

VENDREDI le 19 juin — Le corps d'un homme que l'on croit mort de causes naturelles a été trouvé dans la cave d'un vieux moulin à scie de Kirkland Lake. Le coroner du comté affirme que le cadavre reposait là depuis le printemps et peut-être même depuis l'automne dernier.

Une seconde piste d'atterrissage sera construite à l'aréoport de Sudbury et d'ici l'automne nous devrons avoir à notre disposition les appareils de la TCA comme moyens de transport.

Un citoyen tchèque, voyageant sous l'uniforme d'un sergent de l'armée américaine s'est évadé après avoir été reconnu et détenu par la police de Montréal. Il demanda pour aller à la salle d'ablution et s'échappa par la fenêtre. On croit qu'il était en possession de documents importants.

Un coffre-fort contenant $8,000. et des documents d'importance sont disparus de la tente d'un officier du Princess Pat's en Corée. On croit que les auteurs du vol sont des Coréens plutôt que des Canadiens. Une enquête bat son plein à ce sujet.

SAMEDI le 20 juin — Les époux Rosenberg ont payé de leur vie leur conspiration contre les Etats-Unis. Tous deux, silencieux et calme ont marché jusqu'à la chaise électrique, où à quelques minutes d'intervalle seulement, ils ont expié leur trahison.

George Drew, leader progressiste-conservateur, dans son premier discours de sa campagne électorale a promis au public des réductions importantes de l'impôt. Il a aussi promis des mesures pour combattre le communisme et autres organisations subversives au Canada. Son discours est le premier à être enregistré par la diffusion par T.V.

On rapporte que des soldats professionnels de la vieille armée allemande sont à former une nouvelle armée égyptienne. Plusieurs d'entre eux sont des officiers de grand renom. Sous leur tutelle, les autorités égyptiennes espèrent former un corps d'élite qui un jour sera en mesure de libérer leur pays de toutes troupes anglaises.

LUNDI le 22 juin — Des démonstrations anti - américaines continuent de se produire en Corée du Sud pour empêcher toute armistice qui ne donnerait pas à la Corée une unification complète. Mais le général Clark se déclare prêt si nécessaire à faire la paix même sans l'approbation de Rhee.

On retrouve les ruines d'un bombardier Lancaster qui s'écrasa l'hiver dernier dans les forêts du Labrador à quelque 100 milles de Goose-Bay. Neuf personnes à bord ont alors perdu la vie.

Le 8 juillet est la date choisie pour les pourparlers entre les premiers ministres de France et d'Angleterre et le président des Etats-Unis... si, à cette date la France a réussi à installer son vingtième cabinet.

MARDI le 23 juin — Réginal John Christie, accusé du meurtre de son épouse admet avoir tué six autres femmes qu'il a ensevelies dans son jardin et sous le plancher de sa demeure en Angleterre. Il plaide non coupable à l'accusation de meurtre pour raisons de démence.

L'association du Sanatorium Sudbury-Algoma a proposé un banquet à $500. du couvert pour subvenir aux besoins du Sanatorium. M. J. Siegel croit que parmi une population de 50,000 on trouvera sûrement 200 convives qui voudront payer $500. pour une oeuvre aussi méritable.

Le roi du Cambodge, un état de l'Indochine française est revenu de son exil au Siam et assure les autorités françaises qu'il revient bien résolu à donner à son état une indépendance complète. Le porte-parole du roi Norodom insiste que si cette résolution mène à une guerre contre la France, ce sera une guerre de nationalisme et non une guerre de communisme.

MERCREDI le 24 juin — Les supporteurs du parti libéral de Sudbury se sont réunis aujourd'hui pour élire leur candidat aux prochaines élections fédérales. M. Roger Mitchell a été élu contre M. Leslie McDonald. M. Léoda Gauthier MP a été élu par acclamation à la candidature du district de Nickel Belt.

Un soldat de Vancouver, Spr Albert Lécuyer à l'entrainement en Alberta apprend que son épouse et ses trois enfants ont péri dans un feu qui ont détruit leur demeure. La mère a été grièvement brûlée en essayant de sauver ses enfants qui dormaient. Elle ne put réussir à les sauver et périt avec eux.

On rapporte que 50 pour cent des enfants de la réserve indienne de Naughton, à 10 milles de Sudbury ont été exposés à la tuberculose. Un laboratoire mobile portant un rayon-x ira prochainement à Naughton pour donner au problème une étude plus approfondie.

La Vente

" LUCKY STRIKE "

Se continue

PROFITEZ DES GRANDES EPARGNES QUI VOUS SONT OFFERTES POUR UNE DEUXIEME SEMAINE

MODELE	Rég.	Vente	Epargnez
'51 FORD SEDAN	1695.00	1525.00	170.00
'51 PONTIAC SEDAN	1695.00	1395.00	300.00
'51 DODGE COACH	1695.00	1345.00	350.00
'50 CHEV. COACH	1565.00	1295.00	270.00
'50 FORD SEDAN	1545.00	1345.00	200.
'50 CHEV. SEDAN	1575.00	1295.00	280.00
'40 PONTIAC COACH	395.00	295.00	100.
'50 PREFECT	745.00	595.00	150.00

AUBAINES EN CAMIONS

'51 CHEV. PICKUP	1295.00	1195.00	100.00
'50 G.M.C. PICKUP	1095.00	895.00	200.
'49 MERC. PICKUP	975.00	875.00	100.00
'52 MERC. PANEL	1595.00	1345.00	250.00
'51 CHEV. PANEL	1295.00	1145.00	150.00

GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE — TERMES FACILES

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6 - 6515
119 rue Cedar — Tél.: 3 - 2181

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 84

La maison de Nerval, située à quelque distance de Melun, était depuis assez longtemps abandonnée pour ne plus exciter la curiosité. Ses murs croulaient, le jardin se changeait en pré, les allées disparaissaient sous les herbes, et les grandes cimes des arbres enveloppaient la maison lézardée d'un voile sombre et mystérieux.

Charençon s'arrêta devant une porte cochère, tourna une clef dans la serrure rouillée, puis, laissant la voiture au dehors, il tira les barres de fer du portail, en ouvrit les deux battants, et tirant le cheval par la bride, il fit entrer la voiture dans la cour. Alors il referma la porte et sûr que nul ne l'avait vu ni épié, il commença une inspection des lieux.

La maison sentait la moisissure, les murs se couvraient de salpêtre.

Les boiseries se défonçaient, et plus d'une vitre manquait aux fenêtres. Néanmoins Charençon jeta autour de lui un regard satisfait; le jardin se trouvait assez vaste pour satisfaire le goût de jardinage qui se manifestait chez l'ancien ouvrier de M. Nerval.

Après avoir visité les chambres, Charençon descendit l'escalier des caves. Il y en avait trois: une remplie de vieilles futailles; la seconde encombrée de souches de bois à brûler, la troisième vide; de plus deux poutres ayant servi jadis à étayer des tonneaux se trouvaient dans un coin.

—Par ma foi! pensa Charençon, voilà qui fera admirablement mon affaire; cette cave, la plus reculée des trois, est munie de bonnes grilles de fer solidement croisées; Camourdas s'y trouvera parfaitement en sûreté. Pas moyen de passer par la fenêtre et, d'ailleurs, pour plus de sûreté, je priverai mon pensionnaire de l'usage de ses bras.

Cette première revue terminée, Charençon se dirigea vers la voiture, ouvrit une des portières, saisit Camourdas sous les aisselles, et s'inquiétant fort peu de la façon dont ses jambes heurtaient le sol pierreux de la cour, il le traîna de la sorte jusqu'à l'escalier de la cave qu'il descendit à reculons.

On eût dit un meurtrier descendant sa victime pour l'enfouir dans un caveau, et dérober à tous les preuves de son crime.

Rassuré par Nerval sur la durée du sommeil de Camourdas, Charençon l'étendit sur les poutrelles, le garotta promptement et tourna son visage vers le plafond du caveau. L'étroite meurtrière qui dispensait la lumière d'une façon avare, jetait à peine un reflet sur le front pâle du misérable.

Charençon ferma consciencieusement la porte, et rassuré sur son prisonnier, il songea à son cheval, il arracha une botte d'herbe dans le jardin, tira un sceau d'eau au puits, prépara une litière fraîche, et se coucha près de l'animal: la fatigue l'écrasait.

Quand il secoua sa torpeur, il faisait grand jour. Alors, quittant la maison, il tâcha de retrouver le chemin parcouru la veille, alla quérir quelques provisions indispensables, quelques outils et revint à la maison grise avant d'avoir éveillé la curiosité.

Le lendemain seulement il redescendit dans le caveau.

Il trouva Camourdas toujours garotté, assis sur les poutres, et regardant d'un air farouche.

Le misérable avait senti par degré diminuer les lourdeurs opiacées obstruant son cerveau, engourdissant ses membres. La pensée lui revint lentement et, avec la pensée, le sentiment d'une rage impuissante. Il avait été joué par Nerval, joué comme un enfant! Seulement quelque transporté de rage qu'il se sentit, Camourdas en s'apercevant qu'on ne l'avait point dépouillé de sa veste, se dit que tout n'était pas perdu. Il était prisonnier, garrotté, jeté dans un trou infect, mais il gardait sur lui, et pour ainsi dire collé à sa peau, la preuve de l'infamie de Nerval.

Seulement il ignorait si l'on avait eu l'intention de le laisser mourir de faim. Les pieds entravés ne lui permettaient pas de se tenir debout; ses bras liés lui interdisaient tout mouvement. Il eut la pensée de crier, il se contint; qui sait s'il n'attirerait pas sur lui une vengeance immédiate? Il attendit.

Avec mille difficultés, il parvint à s'asseoir sur les poutres et là, l'oeil dilaté, l'oreille tendue, il écouta. Le hennissement d'un cheval lui prouva qu'il se trouvait dans un lieu habité; puis un bruit de pas retentit dans l'escalier. On venait à lui.

Charençon entra. Il portait une petite lanterne, traînait une botte de paille, et son bras était passé dans l'anse d'une cruche d'eau.

Il tira un morceau de pain de sa poche, posa la cruche à terre, étendit la paille sur le sol, et dit à Camourdas:

—Voici la ration; je remplis ma consigne; dormez, mangez, et buvez..

—Mes bras, dit Camourdas, déliez mes bras.

Charençon le regarda avec une expression de méchanceté railleuse.

—Vous êtes plus fort que moi, camarade, lui dit-il, et vous me rendriez, je le crains, responsable de ce qui vous arrive.

—Mais enfin, dit Camourdas, je ne puis rester entravé comme une bête de somme....

—Il le faudra juqu'au jour où le maître m'ordonnera de vous rendre la liberté.

—Ah! fit Camourdas, je ne pourrai pas même manger.

—Qu'à cela ne tienne! fit Charençon, on est dans ce monde pour s'entraider...

Il brisa le pain en plusieurs morceaux sur une des poutres, puis il sortit.

Lorsque Camourdas se trouva seul de nouveau, un mouvement de désespoir le porta à se précipiter le front contre la muraille.

—Je ne serais pas vengé.. pensa-t-il.

Alors surmontant sa colère, sa rage, il rampa sur le sol, et ne pouvant se servir de ses mains, il saisit avec ses dents la maigre pitance qu'on lui avait laissée. Il parvint ensuite à boire quelques gouttes d'eau, et déconforté par ce misérable repas, il put envisager la situation avec un peu plus de calme. Il la comprit clairement. Nerval l'avait fait jeter dans un caveau, et le geôlier qu'il venait de voir avait sans doute charge de l'en débarrasser.

Camourdas ne devait songer qu'à une chose: s'évader.

Mais garrotté comme il l'était, il ne pouvait travailler à sa délivrance. Un couteau se trouvait bien au fond de sa poche, mais il lui devenait impossible de le saisir. Camourdas se traîna autour du caveau, cherchant, sondant les murailles du regard: il ne trouva rien! rien!

Après s'être répandu en imprécations, en cris étouffés par ces murs sans échos, il se mit à réfléchir.

—Je m'évaderai, pensa-t-il, oui, je m'évaderai, mais il faut savoir attendre l'heure, si je ne veux pas échouer.

Et il attendit.

Il attendit dans ce trou infect, passant successivement par toutes les phrases du désespoir, de la haine et de l'espérance.

Plusieurs mois se passèrent ainsi; Camourdas voyait régulièrement son geôlier, recevant son misérable repas et retombait dans sa solitude et dans son silence. Charençon n'était devenu ni plus sociable ni plus causeur; le prisonnier s'aperçut que sa ration de pain et d'eau diminuait progressivement, et il en vint à penser que si le misérable chargé de le garder reculait à la pensée d'un meurtre, il était du moins très décidé à remplir les instructions reçues.

Une nuit, un orage épouvantable bouleversa l'atmosphère. Un vent violent chassa par le soupirail de Camourdas un nuage de poussière, de graviers, de pierres, et parmi ces débris un morceau de coquille.

Certes, ce n'était rien! Camourdas y trouva son salut.

Saisissant entre les dents cette coquille aux arêtes coupantes, il s'en servit en guise de couteau pour user la corde qui liait ensemble ses deux poignets.

Mais ce travail s'opérait avec une lenteur désespérante; il obligeait Camourdas à une tension du cou qui lui arrachait des gémissements de douleur. Enfin, après quatre heures de tentatives, d'essais, de patience, il put, non pas remuer ses mains serrées à la corde entourant sa taille, mais du moins bouger les doigts.

Quand sonna l'heure de la visite de Charençon, il se coucha sur son lit de bois et de paille et feignit de dormir.

Mais à peine la clef eut-elle tourné dans la serrure, qu'il reprit son second travail presque aussi difficile que le premier. Quand une de ses mains fut libre, il lui sembla que l'espace s'ouvrait devant lui. Quelques instants lui suffirent pour débarrasser ses jambes, et son premier mouvement fut de chercher au fond de sa poche le mauvais couteau qui s'y trouvait encore.

Il sonda l'épaisseur de la porte et jugea impossible l'entamer avec un lame ébréchée à demi; il ne devait pas davantage songer à desceller les barreaux de la meurtrière.

Il ne pouvait quitter ce cachot sans se débarrasser de Charençon.

Le plan de Camourdas fut rapidement établi.

Quand son geôlier pénétrait d'habitude dans le caveau, il posait au pied de la cruche du prisonnier la pitance de la journée, et sortait sans plus s'en inquiéter que de l'animal à qui l'on a distribué sa pâtée.

Camourdas se débarrassa d'une partie de ses vêtements, les tourna de façon à leur donner l'apparence d'un corps, et l'obscurité venant en aide à sa ruse, il put se regarder comme certain de ne point être découvert.

Puis s'embusquant derrière la porte du caveau, son couteau à la main, il attendit.

Quand les gros souliers de Charençon résonnèrent dans l'escalier, le coeur de Camourdas battit à briser les parois de sa poitrine.

Des étincelles voltigent devant ses yeux, il avait des bourdonnements dans les oreilles.

Au moment où la clef tourna dans la serrure, il lui sembla qu'il allait s'évanouir.

Charençon parut; Camourdas, dressé sur les orteils, se pencha en avant et, quand le geôlier posa sur le sol le pain et la cruche, d'un bond Camourdas, s'élançant sur lui, enfonça son couteau entre les deux épaules du misérable.

Un cri de joie sauvage de Camourdas et un râle sourd de Charençon se confondirent. L'incendiaire enjamba ce corps pantelant et se trouva dans l'escalier; alors, arrachant la clef du caveau, il gravit, ivre d'une joie farouche, les dernières marches de clef dans le puits et se sauva à travers la campa- l'escalier, traversa la maison, gagna la cour, jeta la gne.

Il était sans argent, vêtu de lambeaux, plus déguenillé que le dernier des mendiants.

Et cependant cette misère ne le faisait pas souffrir: l'avenir ne lui inspirait nul effroi. Il gardait sur lui un talisman, et ce talisman était la veste de vieux drap entre les doublures de laquelle il avait cousu jadis la lettre de Nerval.

—Ah! tu m'auras trahi, livré, emprisonné, tu m'auras forcé à commettre un meurtre pour me retrouver libre, et tu ne serais pas puni! murmurait-il, si! si! la justice existe, elle te poursuivra, elle te frappera.

Camourdas venait d'achever de découdre la doublure, il saisit le papier et le regarda.

—Ce n'est pas cela! fit-il comme égaré. Ce n'est pas cela! On m'a volé, dépouillé une seconde fois! je suis joué, je suis perdu!

On se souvient que Camourdas lui-même avait, pendant une nuit d'ivresse, opéré cet échange de papier qui lui fit coudre dans sa veste un prospectus sans importance, à la place de la lettre de Nerval sur laquelle Bestiole pelotonna son fil d'or.

Camourdas ne se rendit pas compte de la substitution; la constater suffisait pour exalter davantage en lui tous les instincts pervers de la nature. Il resta près d'une heure couché dans l'herbe, baignant de temps à autre son front dans l'eau froide du ruisseau, puis, avisant du linge oublié par une lavandière, il s'empara d'une chemise propre, d'une blouse de toile bleue, d'un mouchoir qu'il noue autour de sa tête; ensuite, après avoir coupé un solide bâton dans un taillis de jeunes arbes, il se mit en route au hasard.

La fatigue trahie par sa démarche, la pâleur de son visage, touchèrent un brave homme dont la carriole courait sur la route.

—Voulez-vous monter, le vieux? fit-il.

—C'est pas de refus! répondit Camourdas, mes jambes flageolent.

—Vous avez été malade, comme ça?

—D'une rude maladie dont Dieu vous garde: le chagrin. Je viens d'enterrer ma femme au pays, et je vais rejoindre ma fille.

—Comme ça elle habite Paris votre fille?

—Oui, dit Camourdas enchanté d'apprendre de quel côté le menait le voiturier. C'est une bonne fille, blanchisseuse de son état... un ange quoi! Quand je serai près d'elle, je ne m'inquièterai plus de rien, mais jusque là....

—Eh bien! jusque là vous trouverez de bonnes? gens qui vous viendront en aide, le vieux.., et pour commencer, buvez une gorgée de vin et mangez cette tranche de lard.

Camourdas mangea, remercia et s'endormit.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

LE GOUVERNEMENT ACHETE LES EXCEDENTS DE FROMAGE

Le gouvernement fédéral a convenu d'acheter au prix de 30 cents la livre les 5,500,000 livres de fromage des stocks de l'an dernier détenus par l'Office des Marchés de l'Association des Producteurs de Fromage d'Ontario, annonce aujourd'hui l'honorable Walter Harris, ministre intérimaire de l'Agriculture. Le gouvernement consent encore à acheter au prix de 30 cents la livre tout le fromage de première qualité produit durant la période d'avril à septembre inclusivement et qui n'aura encore été vendu par le même Office le 31 octobre 1953.

La mesure a pour but de libérer l'organisme de vente des producteurs d'Ontario des excédents de la production de 1952 et de lui permettre d'établir un régime efficace de vente pour la production de l'année courante. L'Office des Marchés de l'Association des Producteurs d'Ontario a également décidé de conclure ne nouvelle entente au titre de la Loi de mise en vente coopérative des produits agricoles, ce qui lui donne droit de faire des emprunts garantis par le gouvernement pour le financement de ses opérations commerciales.

On mettra la dernière main ces jours-ci aux détails de l'entente intervenue entre l'Office des producteurs et le gouvernement fédéral, après quoi l'Office en informera lui-même les producteurs, les gérants de fabrique et toutes les personnes en cause.

Les herbicides sélectifs pour la lutte aux mauvaises herbes

Au moyen d'herbicides, il est possible de débarraser les champs d'avoine des chardons du Canada, du laiteron lisse et des autres mauvaises herbes vivaces.

Les expériences faites depuis trois ans aux stations de démonstration du nord de la Baie Georgienne et de l'Ile Manitoulin indiquent qu'une application de 8 onces de 2,4-D, équivalent acide à l'acre, quand le grain a de 6 à 8 pieds de longueur, est très efficace et très économique; on recommande toutefois de petites quantités à l'acre pulvérisées à faible pression. C'est un moyen de s'assurer un rendement accru dans les champs de céréales passablement infestés de mauvaises herbes.

On a aussi fait des études dans les champs semés de céréales et en même temps d'un mélange à prairie renfermant du trèfle et de la luzerne afin de déterminer la résistance aux herbicides des jeunes légumineuses. A cette fin on a fait usage de différentes concentrations d'ester à 2,4,8,16 et 24 onces d'équivalent acide à l'acre. Les pousses de trèfle et de luzerne survécurent à l'arrosage dans les proportions respectives de 78, 74, 35 et 21 pour cent par rapport aux étendues non traitées. Il semble donc que l'arrosage au moyen de l'herbicide précité a du bon, mais que les doses excédant 4 onces à l'acre sont susceptibles de causer des dommages aux pousses de légumineuses.

Il faut couper tôt les foins d'ensilage

Les fervents de l'ensilage soutiennent que leur méthode de conservation du foin au bétail un aliment de meilleure qualité que la fenaison ordinaire; ils appuient avec raison leurs dires sur l'analyse chimique et les essais de nutrition. Suivant de multiples observations toutefois, le foin coupé au bon moment et "serré" en bon état constitue un aliment supérieur à l'ensilage mal récolté.

En fait, le processus de l'ensilage n'ajoute aucun élément nutritif aux récoltes. Pour tirer plein profit de ce mode de conservation, il faut d'abord faucher le foin lorsqu'il est à son mieux. La plupart des graminées atteignent ce stade un peu avant la floraison, quand les têtes commencent à sortir; les trèfles, au début de la floraison.

Aux différentes stations de démonstration du Nouveau-Brunswick, on a constaté que l'un des principaux avantages attribués à l'ensilage de foins verts est de faciliter la récolte au moment même où la valeur nutritive des herbages atteint son apogée. Les conditions de température qui prévalent dans plusieurs régions des Maritimes obligent souvent le cultivateur à retarder la fenaison jusqu'à ce que les foins soient trop mûrs et de pauvre qualité. Si l'on fait de même pour le foin qu'on veut mettre en silo, il est certain qu'on perdra tous les avantages qu'on se propose de retirer de l'ensilage.

Un autre bienfait de la coupe hâtive — et souvent très appréciable — vient de ce qu'une deuxième récolte a le temps de pousser avant que les périodes sèches ne surviennent. C'est là une façon d'assurer au bétail les herbages qu'il ne peut trouver alors au pâturage et de prévenir à la mi-été une baisse de la production du lait.

LA PAISANCE MIXTE AMELIORE LE PATURAGE

On dit souvent qu'en tondant l'herbe rase, les moutons ruinent un pâturage pour des bovins qui doivent y séjourner ensuite. La faute en est souvent à la médiocrité du pâturage plutôt qu'aux moutons ou encore elle est attribuable à ce qu'on fait pâturer trop de moutons en comparaison des bovins.

A en juger par les résultats moyens de sept ans obtenus à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, il est possible de garder en bon état les pâturages qui ont été améliorés par le semis et la fertilisation; on peut aussi en obtenir des revenus plus élevés si on les fait pâturer tantôt par des moutons, tantôt par des bovins, que si on y envoie une seule de ces espèces.

L'expérience de sept ans en question a démontré qu'un pâturage qui avait reçu dix tonnes de fumier à l'acre tous les quatre ans et qui avait été pacagé par des moutons et des bovins pouvait porter 23 p. 100 plus d'animaux qu'un champ voisin ayant reçu la même quantité de fumier mais ayant été pacagé uniquement par des moutons. Si l'on compare ce champ à un pâturage permanent voisin qui n'a reçu aucun fumier, mais qui a été pacagé par des moutons seulement, l'accroissement a été de 50 p. 100.

Sur un quatrième champ voisin qui n'avait pas reçu de fumier, mais plutôt 100 livres de sulfate d'ammoniaque à l'acre chaque année ainsi que 300 livres de superphosphate et 75 livres de muriate de potassium tous les quatre ans, la paissance mixte a donné un accroissement de 43 p. 100 sur le champ qui avait reçu du fumier et avait été pacagé uniquement par les moutons; un accroissement de 6.6 p. 100 sur un champ qui avait reçu la même fertilisation mais qui avait été pacagé uniquement par des bouvillons, et un accroissement de 74 p. 100 sur le champ témoin.

Chacun de ces champs mesurait quatre acres. En ce qui a trait à la viande produite, le champ non traité a donné un accroissement annuel moyen de 150 livres chez les moutons qui l'ont pacagé. Le champ qui avait reçu du fumier et qui a été pacagé seulement par des moutons a donné un accroissement de poids de 192 livres. Le champ qui a reçu du fumier et qui a été pacagé par des moutons et des bovins a donné des accroissement de 152 livres pour les boeufs. Le champ fertilisé a donné un accroissement de 152 livres pour les moutons et un autre de 165 livres pour les boeufs. Un champ qui a reçu la même fertilisation et qui a été pacagé seulement par des bouvillons a donné un accroissement de 248 livres, ce qui, du point de vue de la production totale de viande, est encore inférieur aux deux champs à paissance de 150 jours.

MM. P.E Sylvestre et S.B. Williams de la Division de la zootechnie, Ferme Expérimentale centrale, font les observations suivantes: "La paissance par les bovins et les moutons a provoqué un accroissement marqué sur la paissance par les moutons seulement. Cela ne tient pas seulement au nombre plus élevé d'animaux qui ont séjourné sur le pâturage, mais aussi aux gains quotidiens de poids plus élevés que l'on a enregistrés chez les agneaux qui ont séjourné dans les champs à paissance mixte. L'herbe disponible a été mieux utilisée. On a remarqué que très peu de plantes ont monté à graine dans les champs à paissance mixte tandis qu'il y a eu gaspillage considérable pour ce motif dans les champs pacagés uniquement par les moutons. Ainsi, il n'a pas été nécessaire de tondre les champs à paissance mixte. La qualité du gazon a également été améliorée. Le mélange de légumineuses et de graminées que l'on trouvait dans les champs à paissance mixte a été considéré à peu près comme idéal tandis que le gazon des autres champs n'était à peu près pas amélioré.

Il faut toutefois bien calculer le nombre de moutons que l'on enverra sur le pâturage en comparaison du nombre de bovins. On a obtenu d'excellents résultats avec une proportion de trois brebis avec leurs agneaux par boeuf de deux ans."

Les premiers blancs qui atteignirent l'Alberta furent des trafiquants canadiens-français partis de la région de Québec en 1751.

NOTICE

Notice is hereby given that at a meeting of the Council of the Corporation of the Township of Rayside to be held at the Township Hall on the 6th day of July 1953 at the hour of 7.30 o'clock in the afternoon, the Council proposes to pass a By-Law as provided by Section 467, sub-section 1 (c), Chap 243 R.S.O. 1950 to stop up and close part of St-Thomas Street according to Plan M-181 filed in the Office of Land Titles at Sudbury and more particularly described as follows:

ALL AND SINGULAR: That certain parcel or tract of land and premises situate, lying and being in the Township of Rayside in the District of Sudbury and Province, being composed of part of St-Thomas Street as said street is shown on registered Plan Number M-181 filed in the Office of Land Titles at Sudbury, and which said parcel may be more particularly described as follows;

COMMENCING at the south east angle of Lot 10, according to said plan M-181; THENCE northerly along the east limit thereof and along the East limit of Lot 15, according to said plan, to the northeast angle of said last mentioned lot; THENCE easterly in a straight line to the northwest angle of Lot 16, and along the west limit of Lot 20, according to said Plan, to the southwest angle of said last mentioned Lot; THENCE westerly in a straight line to the point of commencement.

All persons concerned are hereby to take notice that at the said meeting the Council will hear in person, or by his or her agent, Solicitor of Counsel any person who claims that his land will be prejudicially affected by the By-Law and who applies to be heard.

A Copy of the said By-Law can be seen at any time at the Township Clerk's Office, part of Lot 3 in the Fifth concession of the Township of Rayside, being Rural Route No 1, Chelmsford

This notice is given pursuant to Sec 472 Chap 243 R.S.O. 1950

Dated at Chelmsford this 4th day of June 1953

ADRIEN JOLIAT Clerk

Congrès Diocésain Lacordaire

Co congrès á eu lieu le dimanche 14 juin, à Sudbury, en la solennité de la fête du Sacré-Coeur.

A deux heures de l'après-midi inscription des délégués au Congrès. Il y a des représentants venus de tous les coins du diocèse, ce qui forme une assistance de cinq à six cents personnes pour la réunion de l'après-midi. Jusqu'à quatre heures on entend la lecture des rapports des différents cercles, cercles fondés et cercles en formation. Cette partie du programme est loin d'être monotone. Elle nous permet de nous faire une idée des progrès accomplis par le mouvement au cours de l'année. Il y a maintenant dans le diocèse huit cercles fondés et une bonne demie douzaine en formation. Si on tient compte des cartes signées on peut dire qu'il y a plus d'un millier de Lacordaire dans le diocèse Sault-Sainte-Marie. Ce travail a été accompli en quatre ans au milieu de difficultés de toutes sortes.

Parmi les rapporteurs il faut signaler Monsieur Paquette qui parle des activités du Cercle de Toronto. Comme preuve de la vitalité de ce cercle en formation il y a la présence au congrès de six représentants du cercle de Toronto venus assister au congrès malgré la distance de 325 milles qui séparent Sudbury de Toronto. Les délégués de Toronto font la meilleure impression.

A la suite des rapports le R. P. Raymond s.j. donnes quelques directives générales et annonce une joyeuse nouvelle: l'achat par les Pères Jésuites d'un terrain situé près d'un lac à quelques quinze milles de Sudbury en vue d'y bâtir une maison de retraites fermées. Dès l'automne prochain il y aura installation temporaire en vue des retraites.

A cinq heures et demi souper en commun à la salle Sainte-Anne. Succulent repas à la dinde préparé par les dames du Club du Rosaire et servi par les Jeanne-d'Arc. A sept heures p.m., heure sainte à la fois eucharistique et mariale. Le R. P. Levack, Rédemptoriste fait la prédication. A la fin de l'heure sainte, le R.P. Raymond lit la consécration des cercles Lacordaire du diocèse à Marie, la Vierge du Rosaire Eglise remplie.

La journée du Congrès se termine par une assemblée générale à la salle publique de la paroisse Sainte-Anne de Sudbury. Salle remplie comme l'église huit à neuf cents personnes.

Les deux conférenciers invités sont Monsieur le Chanoine Patenaude, ex-aumônier diocésain de Valleyfield et le R.P.D. Levack C.SS.R. représentant du Centre Canadien.

La partie récréative est fournie par monsieur Victorien Maher, le troubadour des Lacordaire, de Valleyfield.

Vers onze heures, un goûter servi à tous qui le désirent, dans une autre salle.

Le congrès de Sault-Sainte-Marie fut un vrai succès, d'assistance, de sérieux et d'entrain.

Avant de se séparer tous les congressistes ont fait une dernière visite à la Grotte de Lourdes pour saluer Notre-Dame de Sudbury par leurs ave et leurs cantiques. Superbe acte de foi marial dans le rayonnement de la grotte toute illuminée. C'est sur cette note mariale que prend fin ce congrès de Sault-Sainte-Marie.

PIQUE-NIQUE et BINGO-MONSTRE

le mercredi 1er juillet 1953

$ 3,600.00 EN PRIX

Bingo de l'après-midi à 2.30, $1.00 la carte pour 20 parties de $50. ch.

Bingo du soir à 8.15, $2.00 la carte pour 12 parties de $50. chacune et

LA PARTIE VEDETTE: UNE PONTIAC 1953 ou $2,000.

on pourra jouer confortablement assis dans sa voiture.

Beau temps — Mauvais temps — le bingo aura lieu

REPAS LEGERS — FEVES — JEUX DIVERS

La Résurrection, Sturgeon Falls.

A L'ARENA

Vendredi 26 juin — 1 soir seulement à 8 heures

WILF CARTER

et ses deux fillettes

SHEILA, 10 ANS — CAROL, 7 ANS

VOYEZ...

FREDDY LANG — Champion violoniste du bon vieux temps

SHORTY — Plus petit violoniste au monde — mesure 50 pouces

RED GARRETT — Le maître de cérémonie qui peut imiter 8 différents chanteurs cowboy

ADULTES 1.15

ENFANTS de moins de 14 ans .55

Billets à l'Aréna

Programme de boxe à l'Arena mercredi soir

Le promoteur Johny Teale présentait à l'aréna hier soir un autre programme de boxe comprenant 8 combats. Cinq des combats étaient disputés entre des boxeurs de Sudbury et du Sault Ste-Marie.

Dans le premier combat, Johnny Brabant de Sudbury remporta une décision unanime contre Howard Armstrong aussi de Sudbury. Jackie Houle sortit victorieux par une étroite marge de son combat contre Johnny Devos. Tous deux sont du Northland Athletic Club.

Un jeune Hollandais nouvellement arrivé au Canada, Hebert Van Resse, donna du fil à retordre à Léo Bertuzzi. Bertuzzi essaya de terminer le combat le plus tôt possible, mais ses coups solides et répétés ne semblaient pas avoir beaucoup d'effet sur le jeune Européen. Bertuzzini gagna par décision contre un jeune homme

— suite à la page 4 —

LES TRAVAILLEURS

— Suite de la page 13 —

caux. Près de trois cents documents: discours, écrits, radiomessages, tous, sauf douze, de Pie XII, sont classés par ordre de date avec référence au numéro où ils ont paru. Précieux instrument d'information et de travail. Ce nouveau fascicule se vend 25 sous. Il clôt la huitième série. On peut se le procurer, et aussi s'abonner à la 9ième série ($2.00), au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

A tous les Clients des Arts Graphiques Leduc

Durant les vacances des Arts Graphiques Leduc — du 16 au 11 juillet et du 10 au 15 août — l'atelier sera fermé.

S.V.P. veuillez en prendre avis.

OLIVIER LEDUC, directeur.

$67.50 en montant

Bijouterie

J. E. Blais Ltée

Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

SOULIERS

DE HAUTE QUALITE

Confortables

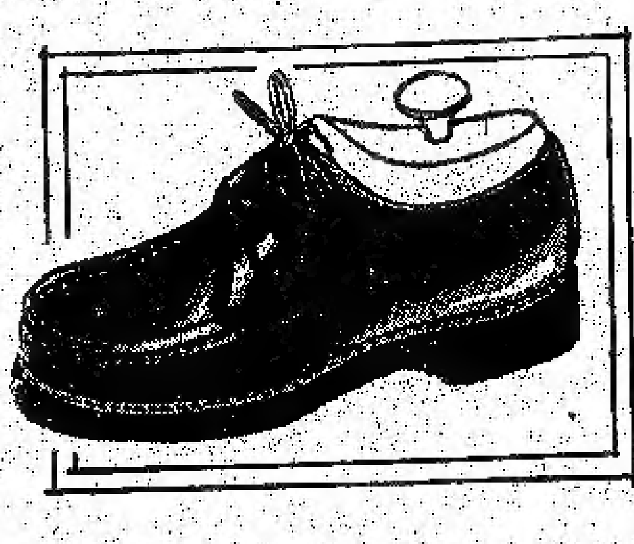
Economiques

De belle apparence

POUR LES MOIS D'ETE, UN CONFORT INCOMPARABLE A PRIX MODIQUE

à partir de

$ 8.95



Marques Réputées

RITCHIE et STRIDER

Chez

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641